

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	i
SOMMAIRE.....	ii
RESUME.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES CROQUIS, PHOTOS ET FIGURES.....	v
LISTE DES ANNEXES.....	vi
LISTE DES ABREVIATIONS.....	vii
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE .....	2
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....	13
DEUXIEME PARTIE .....	14
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	21
TROISIEME PARTIE .....	22
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE .....	29
CONCLUSION GENERALE.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	31
ANNEXES.....	33
TABLE DES MATIERES .....	42

## RESUME

Commune rurale en pleine expansion, Imerintsiatosika est particulièrement remarquable par la dynamique de l'occupation spatiale et celle du nombre de la population. En effet, en 2014 la Commune comptait 53698 habitants. On peut dire sans hésitation qu'Imerintsiatosika est une des communes les plus développées dans le District d'Arivonimamo ; et Arivonimamo qui est lui même le chef lieu de District n'est pas aussi actif qu'Imerintsiatosika en matière d'occupation spatiale et de développement des activités économiques. La Commune rurale d'Imerintsiatosika est également réputée par l'intérêt que montrent les parents vis-à-vis de la scolarisation de leurs enfants. Cet intérêt est fort heureusement satisfait par la présence de plusieurs établissements scolaires publics et privés. Ces institutions contribuent de manière très active au développement de la Commune. De 1960 à 2015, le rythme de la construction d'établissements scolaires s'effectuait de façon exponentielle. Les établissements scolaires profitent à l'ensemble de la population réparti dans les 36 Fokontany existants dans la Commune. Il est important de noter que seuls 7 Fokontany sur les 36 qui composent la Commune n'ont pas d'établissements scolaires. La scolarisation est à l'origine d'un flux important au sein de la Commune. Il faut souligner que compte tenu du nombre assez élevé des écoles et de leur assez bonne répartition, les enfants et jeunes en âge de scolarisation n'ont pas à effectuer des déplacements très loins de leurs zones d'habitation. Cela favorise titre l'essor de la scolarisation. Les 21 ZAP composant la Circonscription scolaire d'Imerintsiatosika et les 33 établissements scolaires assurent la scolarisation des enfants et jeunes de la Commune. Force est toutefois de constater le déséquilibre flagrant entre l'effectif des écoles publiques et celui des écoles privées. Ces dernières sont les plus nombreuses et assurent un rôle très important. Le pouvoir d'achat assez élevé de la population en majeure partie composée d'agriculteurs et de commerçants attire les propriétaires d'établissements scolaires. Mais à cela s'ajoute également la tolérance de l'Etat en matière de réglementation de la construction d'écoles. En effet, faute de mieux et ne pouvant pas assurer tout seul le service de scolarisation, le secteur public doit collaborer étroitement avec le secteur privé et cela en donnant à ce dernier certaines faveurs en matière de conditions de constructions d'établissements scolaires. Il est également très inhabituel de noter l'inexistence de grand écart entre l'effectif des garçons et celui des filles bénéficiaires de l'effort de scolarisation. Un écart considérable est parfois observé dans les communes rurales malgaches. En matière de scolarisation, Imerintsiatosika peut être considérée comme une Commune modèle. A l'exception des établissements d'enseignement supérieur, tous les niveaux de scolarisation existent dans la Commune. On constate que la scolarisation contribue énormément au développement de la Commune notamment à l'amélioration du mode de vie de la population surtout au niveau de la famille.

## LISTE DES TABLEAUX :

<b>Tableau n°1 :</b> Classification des écoles selon leur statut et le niveau d'enseignement.....	25
<b>Tableau n°2 :</b> Effectif des élèves lors de l'année scolaire 2013-2014 et 2015-2016.....	25
<b>Tableau n°3 :</b> Principales raisons de consultation du CSB II.....	30
<b>Tableau n°4 :</b> Répartition des ménages selon les écoles fréquentées par les enfants.....	32
<b>Tableau n°5 :</b> Répartition des ménages selon les principales causes de dépenses.....	34
<b>Tableau n°6 :</b> Contribution des femmes aux dépenses des foyers.....	35
<b>Tableau n°7 :</b> Répartition des ménages selon les moyens d'information.....	36
<b>Tableau n°8 :</b> Répartition des ménages par rapport à l'utilisation de téléphones portables...	36

## LISTE DES CARTES :

<b>Carte n° 1 :</b> Localisation du site d'observation.....	15
<b>Carte n°2 :</b> Localisation de la commune rurale d'Imerintsiatosika.....	19
<b>Carte n° 3 :</b> Répartition spatiale de la population .....	21
<b>Carte n°4 :</b> Répartition spatiale des activités.....	22
<b>Carte n°5 :</b> Représentation de la zone intégrée à l'économie urbaine.....	23
<b>Carte n°6 :</b> Répartition spatiale des établissements scolaires.....	28

## LISTE DES PHOTOS :

<b>Photo n° 1 :</b> Photos satellites représentant le centre de la commune.....	12
<b>Photo n°2:</b> photos satellites représentant les parties est et Ouest de la commune.....	13
<b>Photo n°3:</b> Centre de santé de base d'Imerintsiatosika.....	31
<b>Photo n°4 :</b> Ecole privée Miotisoa.....	32

## LISTE DES FIGURES :

<b>Figure n°1 :</b> Répartition par âges de la population de la commune .....	20
<b>Figure n°2 :</b> Organigramme de la circonscription scolaire d'Arivonimamo.....	24
<b>Figure n°3:</b> Rythme de la construction d'établissements scolaires.....	26

LISTE DES ANNEXES :

<b>ANNEXE 1 :</b> Questionnaire d'enquête.....	41
<b>ANNEXE 2 :</b> Représentation de la région Itasy.....	44

## LISTE DES ABREVIATIONS

BCAF : Bureau de Contrôle Administratif et Financier

CDAP : cellule de distribution des auxiliaires pédagogiques

CEG : Collège d'Enseignement Général

CISCO : CIrconscriptionSColaire

EPP : Ecole Primaire Publique

MEN : Ministère de l'Education Nationale

RIP : Route d'intérêt provincial

RN : Route Nationale

TICE : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education

ZAP : Zone Administrative et Pédagogique

ONE : Office National pour l'Environnement

OPPS : Œuvre Péri Post Scolaire

SP : Secrétaire Particulier

## INTRODUCTION

La société humaine est en perpétuel changement. Divers facteurs interviennent pour façonner les caractéristiques de chaque communauté à travers le temps ; Aucun groupe ne peut vivre en vase clos. Il entre toujours en interaction avec son environnement et s'adapte d'une façon ou d'une autre aux exigences de son développement. Pour répondre à ses besoins, il compte sur ses ressources culturelles qui lui dictent des modèles de comportements bien définis. La création des normes et des moyens de contrôle divers se trouve donc parmi les activités primordiales de chaque société. Il s'agit de socialiser les membres en fonction des finalités et objectifs visés. Ce qui fait que l'éducation embrasse les diverses sphères de la vie individuelle et sociale, et personne ne peut s'en passer. Seulement, la mise en place d'un système éducatif vraiment opérationnel est rarement sanctionnée de résultats positifs. Des écarts considérables ont été constatés entre la demande d'éducation et les réalités du terrain. Ce problème touche tous les pays, bien qu'il soit de degré moindre dans les pays développés. Les nations en développement, quant à elles, sont particulièrement confrontées à des crises profondes.

En travaillant sur ce sujet intitulé, *La dynamique de la scolarisation et ses impacts sur le développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika, district d'Arivonimamo*, nous nous proposons d'apporter notre contribution à l'étude géographique de la scolarisation en s'appuyant sur le développement spatial et temporel de la scolarisation, l'organisation du système scolaire et l'usage que la population en fait.

Dans plusieurs pays d'Afrique les enfants abandonnent l'école sans avoir pu acquérir les notions de base. Ce fait freine considérablement le développement social et le développement économique de ces pays. En effet, la scolarisation permet à tout un chacun d'acquérir les connaissances nécessaires pour améliorer sa condition de vie et celle de ses enfants. Elle garantit le développement intellectuel et social.

En 2003, Madagascar s'engageait dans le programme « Education Pour Tous ». Cet engagement témoigne l'importance accordée à la scolarisation universelle. Avant la crise politique de 2009, un accroissement de l'effectif des enfants malgaches scolarisés a été constaté. Toutefois, cet accroissement cachait des grandes disparités. Dans les grandes villes, quasiment tous les enfants vont à l'école. Dans les villages cela dépend de la distance entre l'habitation et l'école et du montant des écolages. De ce fait, l'effort des régimes successifs en

faveur de la zone rurale se trouve justifiée. Cet effort porte à la fois sur l'amélioration de l'accès scolaire et de l'encadrement.

Dans le cadre de ce travail, notre modeste contribution à l'étude de ce problème porte sur la relation entre la scolarisation et le développement du milieu dans lequel s'effectue cette dernière. Tout ceci pour mieux cerner les apports de la scolarisation à l'amélioration du bien-être général. Notre recherche s'effectue au niveau de la commune rurale d'Imerintsiatosika dont la taille et la situation particulière répond aux divers aspects du système éducatif en général et permet une vision nuancée d'un certain nombre de facteurs qui illustrent les liens entre la scolarisation et l'entrée dans la vie active ;

En considération de ces points, la problématique soulevée est la suivante : dans quelle mesure l'éducation contribue-t-elle au développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika.

Le plan du présent ouvrage comporte trois grandes parties : La première partie porte sur la démarche méthodologique adoptée. Dans la deuxième partie sont abordées l'organisation du système scolaire et la dynamique de la scolarisation. Et enfin la troisième partie présente les apports de la scolarisation sur le développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika.



## **PREMIERE PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

Cette première partie concerne les approches méthodologiques adoptées pour la réalisation du présent mémoire. Elle consistera à présenter le thème, à décrire la phase préliminaire de la recherche ainsi que les sorties sur terrain.

### **CHAPITRE I : DEMARCHE DE RECHERCHE**

#### **I.1. Identification du thème**

##### 1. Rappel du thème, de la problématique et de l'orientation de la recherche

Le présent travail a pour thème « la dynamique de la scolarisation et ses rapports avec le développement dans la commune rurale d'Imerintsiatosika. District d'Arivonimamo »

Dans son article 26 la déclaration Universelle des Droits de l'Homme stipule le droit de tout en chacun à l'éducation en ces termes : « Toute personne a droit à l'éducation ». Dans la constitution malgache ce droit à l'éducation est mentionné dans l'article 23 qui stipule : « Tout enfant a droit à l'instruction et à l'éducation sous la responsabilité des parents dans le respect de leur liberté de choix. »

L'éducation a toujours constitué un des piliers du développement d'un pays. A cet effet, Madagascar est engagée en 2003 dans le plan Education Pour Tous pour atteindre les principaux objectifs en 2015. Cet engagement sous entend une confirmation de la considération de la scolarisation universelle comme une priorité en matière d'éducation. Entretemps, les responsables de l'Education ont aperçu que les chances pour la réalisation de ces objectifs étaient moindres. En effet, suite à la crise politique de 2009, la mise en application de ce plan a rencontré plusieurs difficultés. C'est la raison pour laquelle le Ministère de l'Education Nationale s'est engagé à élaborer un Plan Intérimaire pour l'Education couvrant la période 2013-2015. Il s'agit d'un plan qui avait pour objectif de donner aux décideurs un cadre et des outils pour les guider dans le pilotage du secteur éducatif. Pour bien des pays en voie de développement, l'éducation a toujours été menée de manière inéquitable. Des disparités ont toujours été constatées dans plusieurs domaines. D'abord, le niveau de vie a une influence considérable sur l'accès à l'éducation, différent qu'on se trouve en milieu urbain ou en milieu rural. Et force est de constater la très inégale répartition des ressources allouées à l'éducation.

Notre choix a été orienté vers la commune rurale d'Imerintsiatosika qui est une commune rurale en pleine expansion. On y trouve plusieurs écoles publiques et privées. Toutefois, on constate le développement inégal entre le chef lieu de la commune avec les zones bordant directement la route nationale et celles qui en sont éloignées.

C'est dans ce contexte qu'il importe de définir les termes clés qui vont être utilisés tout au long de ce mémoire. Ainsi, on définira successivement les termes scolarisation, enseignement, formation, éducation et développement.

La scolarisation est définie comme l'inscription et l'admission d'un élève dans un établissement d'enseignement scolaire.

L'enseignement se définit comme une institution englobant l'ensemble des activités et des organismes participant à l'éducation scolaire. Mais il peut aussi être conçu comme une transmission de connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation.

La formation désigne l'enseignement destiné à donner à une personne ou à un groupe les connaissances théoriques et pratiques nécessaire à l'exercice d'un métier ou d'une activité.

L'éducation est l'enseignement des règles de conduite sociales et la formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président à la formation de la personnalité.

Le développement est selon François Perroux la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire croître cumulativement et durablement son profit réel global<sup>1</sup>. Aussi, la notion de développement possède donc une dimension sociale. Elle passe d'abord à la croissance économique qui est une augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension dont le PIB, le PNB et l'IDH, utilisés pour mesurer la croissance économique.

« Le développement peut être résumé en l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien être. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup>PERROUX F, 1961.L'économie du XX<sup>ème</sup> siècle, Presses Universitaires de Grenoble, 184p

<sup>2</sup> [www.hypergeo.eu/Français/Villes, Régions et Territoires/Concepts/Développement](http://www.hypergeo.eu/Français/Villes, Régions et Territoires/Concepts/Développement)

Ainsi la problématique de la recherche s'énonce suivant la question : dans quelle mesure l'éducation contribue-t-elle au développement de la commune rurale d'Imerintsiosika ?

Pour répondre à cette question principale le plan adopté se divise en trois grandes parties: la première partie qui rend compte de la démarche méthodologique, la deuxième partie sur l'organisation du système scolaire de la commune rurale d'Imerintsiosika et enfin la troisième partie concernant les apports de la scolarisation au développement de la commune rurale d'Imerintsiosika.

## 2. Choix de la zone d'étude

Notre choix porte sur Imerintsiosika, une commune rurale en pleine expansion par la dynamique de l'occupation spatiale et celle du nombre de la population. A cet effet, on constate l'implantation de plusieurs établissements scolaires qui comptent 52 écoles primaires, 14 collèges et 10 lycées (publics et privés compris), soit 76 établissements scolaires. Ceux-ci sont répartis dans 36 fokontany témoignant l'importance de la scolarisation et le penchant à l'éducation de la progéniture. Grâce à sa position traversée par la RN1, Imerintsiosika joue un rôle d'intermédiaire entre les différentes communes du district d'Arivonimamo et Antananarivo et de relais entre le centre ville et les différentes localités situées le long de la route nationale. Elle est ainsi appelée à véhiculer le développement dans la région Itasy. La population doit être le premier vecteur de ce développement, d'où l'importance de la scolarisation.

## 3. Objectifs de la recherche :

Les objectifs de notre recherche consistent à recueillir des informations sur l'administration et le fonctionnement du système scolaire dans la commune rurale d'Imerintsiosika, de cerner les principaux problèmes de la scolarisation dans la commune et de déterminer le rôle de la scolarisation dans le développement de la commune.

### **I.2. Phase préliminaire de la recherche**

#### 1 L'analyse bibliographique

*LOURIE S, 1985, Education et développement ; stratégies et décisions en Amérique centrale, Economica UNESCO, Paris, 227p*

Pour tous les Etats de l'Amérique centrale, l'éducation a un rôle politique important. C'est un moyen pour les dirigeants d'intégrer la population à l'unité nationale. L'éducation joue également un rôle fondamental dans le développement. En considération de ces faits, des efforts considérables ont été déployés pour améliorer les conditions et la qualité de l'éducation. L'organisation de l'enseignement primaire a été priorisée et une fois les objectifs atteints les dirigeants comptent passer à l'organisation de l'enseignement secondaire et universitaire. Parmi les grands objectifs déterminés figuraient la généralisation de l'enseignement primaire, la réduction significative du clivage social et la prise en charge de la situation dans les zones rurales à marginalité scolaire élevé. Pour atteindre ces objectifs, les Etats ont organisé une scolarisation obligatoire des garçons et filles à la charge de l'Etat. La libéralisation de l'enseignement avec la collaboration du secteur privé faisait également partie des stratégies. Ainsi, chaque personne nationale ou étrangère pouvait prodiguer ou recevoir une instruction. Une nouvelle mission de promotion de l'éducation a été confiée à l'école. Cette dernière est chargée de trouver des solutions à long terme aux problèmes de développement.

Cet ouvrage met en évidence l'importance du rôle de l'éducation en matière de développement et l'effort qu'on doit mener afin d'améliorer la qualité de l'éducation scolaire. La recherche et la mise en œuvre de coopération est nécessaire pour la réussite des actions entreprises.

*GIMENO JB, 1984, L'éducation en Amérique latine et dans les Caraïbes dans le dernier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle, UNESCO, France, 206 p*

Des conférences régionales regroupant des ministres de l'Education et des ministres chargés de la planification économique dans les Etats membres d'Amérique Latine et des Caraïbes ont débattu sur le thème de la situation et la perspective de l'éducation. A titre de rappel, la conférence de Lima en 1956 avait pour principal sujet le développement de l'enseignement primaire, celle de Santiago en 1962 la nécessité d'améliorer la qualité de l'éducation. Les réformes de l'enseignement secondaire, l'importance d'adapter l'enseignement des sciences et de la technologie aux exigences du développement ont été au centre de la Conférence de Caraballeda en 1971. A Mexico, les débats ont été axés sur la démocratisation de l'éducation dont la principale condition de réalisation est la participation des dirigeants à son fonctionnement.

Parmi les grandes orientations de la conférence de Mexico ont été tenus l'éducation des groupes les moins favorisés, l'éducation et le monde du travail, l'articulation de l'éducation scolaire et extrascolaire dans la perspective de l'éducation permanente et la coopération pour le développement de l'éducation et le nouvel ordre international.

Les différentes conférences se complétaient. En effet, d'une part, des nouveaux objectifs étaient fixés et d'autre part, certains objectifs non atteints ont été revus. Toutes les conférences s'accordaient à l'unanimité sur la nécessité de coordonner les plans de l'éducation avec les programmes économique et social. Autrement dit, la planification de l'éducation doit être en liaison avec le développement économique et social. Chacune des conférences œuvrait également pour une possibilité d'éducation égale.

A l'issue des diverses conférences, des résultats palpables ont été obtenus. On assiste à l'augmentation du nombre des élèves inscrits au primaire et des instituteurs ainsi que celui des écoles et infrastructures scolaires. Les effets en sont l'obtention d'un meilleur rendement scolaire et la hausse du pourcentage du budget national consacré à l'éducation.

Toutefois, certains problèmes demeurent et restent à résoudre comme l'inégalité d'accès à l'éducation, l'inadaptation de l'enseignement à l'emploi, les difficultés de recevoir une éducation complète en milieu rural et l'analphabétisme. En essayant de trouver des solutions à ces problèmes, il faut augmenter les ressources affectées au budget de l'éducation et tenir compte des divers paramètres qui entrent en jeu. En effet, les facteurs démographiques, économiques et sociaux ont une influence considérable sur les projets éducatifs.

Cet ouvrage évoque la prise de conscience généralisée de la nécessité d'accorder les actions éducatives avec les actions de développement. Si l'on veut parvenir à un développement effectif, il faudrait procéder aux réformes nécessaires pour garantir l'accès de la population à l'éducation, à l'emploi, aux services de santé et aux autres services sociaux publics et privés.

*Le système éducatif des Etats Unis ( [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org) )*

Le système éducatif des Etats unis est très déconcentré. Des instances locales dites school boards prennent l'essentiel des décisions sur le financement et les programmes. Chaque Etat établit ses programmes éducatifs et l'Etat fédéral n'intervient en principe que

dans le financement de l'éducation par l'intermédiaire du Département de l'éducation. Pour les écoles privées, les programmes sont élaborés librement.

Les Etats unis dépensent environ 28% du budget mondial consacré à l'éducation. Près de 90% des élèves sont scolarisés dans le public. Les Etats Unis sont le premier pays à instaurer un système d'éducation public et gratuit ouvert à tous et cela a daté du 18<sup>ème</sup> siècle. L'école y est conçue comme un moyen pour la formation d'une société démocratique. L'accent est toujours mis sur la nécessité d'apprendre les nouvelles technologies.

Les chiffres ci-après donnent une idée de l'importance de l'éducation aux Etats unis : en 1960, on comptait 46 millions d'américains scolarisés ; en 1967, la moitié des adultes avaient fait des études secondaires. En 2000, ce chiffre est passé à 68 millions d'Américains scolarisés. En 2008, on dénombrait 49,8millions élèves dans le primaire et le secondaire publics ; 6,2millions dans les écoles primaires et secondaires privées. Ces élèves étaient pris en charge par 3,3millions d'enseignants des établissements publics et 500000 enseignants des écoles privées. Dans les 14200 districts scolaires il y avait 97000 écoles publiques et 35000 écoles privées. Pour cette même année, environ 18 millions d'étudiants étaient accueillis dans les universités. Dans les collèges 12,7 millions étaient des noirs et 10,8millions des hispaniques.

Les Etats Unis utilisent des moyens financiers considérables pour l'éducation. Le gouvernement fédéral alloue des fonds pour la recherche et le développement.

Cet article nous a appris que plusieurs facteurs concourent au bon fonctionnement du système éducatif. Il s'agit entre autres de la structure et de l'organisation dudit système, du budget qui y est consacré et de l'aide apportée par l'Etat pour favoriser la scolarisation. Mettre les nouvelles technologies au service de l'éducation aide à assurer une meilleure contribution de cette dernière à l'amélioration de la vie de la population. Par conséquent les responsables de l'éducation doivent faire des efforts pour développer les TICE.

*Le système éducatif français (fr.wikipedia.org)*

Le système éducatif français est très centralisé et est piloté par le MEN. Un quart de la population suit des études. Le coût de l'éducation est estimé à 6,6% du PIB de la France en 2008 dont 54,1% dépendent du MEN. L'enseignement pose des enjeux politiques, sociaux,

idéologiques et culturels. Le MEN collabore avec d'autres Ministères. Il en est ainsi du Ministère de l'agriculture qui joue un rôle dans l'enseignement agricole.

En 2003-2004, des lois sur la décentralisation ont transféré des compétences limitées aux collectivités territoriales tout en conservant les compétences liées à l'enseignement. Seules les fonctions matérielles ont été déléguées. Les communes sont chargées des écoles maternelles et primaires. Elles interviennent, entre autres, en tant que propriétaires des locaux en matière de construction, de reconstruction, d'extension et de réparations. Elles s'occupent de la gestion du personnel non enseignant des écoles. Le conseil municipal décide de la création d'établissements scolaires après avis du représentant de l'Etat. Il décide également de la création de caisse écoles pour faciliter l'accès à l'enseignement et pour aider les élèves.

Les conseils Départementaux sont chargés de la construction, de la rénovation, des dépenses d'entretien de fonctionnement et d'équipement des collèges. Ils organisent et financent aussi le transport scolaire.

Les conseils régionaux ont les mêmes attributions que les Départements mais aux niveaux des lycées d'enseignement général et technologique, des lycées professionnels, des établissements d'enseignement spécial et d'enseignement agricole, des écoles de formation maritime et des centres de formation d'apprentis.

Les Communes, Départements ou Régions peuvent organiser des activités éducatives et culturelles.

A partir de cet article on peut déduire qu'accorder une plus large marge de manœuvre aux acteurs locaux permet de favoriser la scolarisation. Des moyennes responsabilités comme la construction d'établissements scolaires et l'organisation d'activités parascolaires doivent être laissées aux acteurs à la base.

*Le système éducatif africain (terangweb.com>Accueil>Non classé)*

Il s'agit d'un système éducatif hérité de la colonisation où règne l'élitisme. L'accès à l'éducation pour les enfants des zones rurales reste restreint. Ce qui a un impact économique considérable. C'est par exemple le cas du Sénégal.

L'Afrique connaît des grands problèmes éducatifs. Sur 100 élèves 75 en moyenne ont échoué. Le taux d'abandon scolaire est très élevé. 100 millions d'enfants et beaucoup d'adultes n'achèvent pas le cycle éducatif de base qu'ils ont entamé. Près de 70% des enfants

qui ne vont pas à l'école sont des filles. L'Afrique connaît également le taux d'alphabétisation le plus faible du monde, et sur 10 pays qui ont le plus faible taux d'alphabétisation des adultes 7 sont en Afrique de l'Ouest où 65 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire. En Afrique subsaharienne, 1 enfant sur 4 en âge de fréquenter l'école primaire n'a jamais été scolarisé ou a quitté l'école sans terminer le cursus.

Ces problèmes éducatifs sont essentiellement dus à une hypercentralisation des décisions relatives à l'éducation et à une mauvaise gestion des ressources qui se traduisent par un gaspillage financier énorme. Ces difficultés sont amplifiées par le problème démographique car 50% de la population sont en âge d'étudier. En outre, les crises politiques récurrentes ont des impacts néfastes sur les institutions éducatives. Néanmoins des efforts d'amélioration sont constatés dans plusieurs pays. Il en est ainsi de l'enseignement des NTIC (cas de la côte d'Ivoire et du Sénégal), de la promotion des enseignements techniques et professionnalisant pour répondre aux nécessités du marché de l'emploi (cas du Ghana), du programme d'alphabétisation et de l'instauration d'une étroite corrélation entre éducation, croissance et santé.

Cet article nous apprend que l'éducation n'apporte des avantages pour une zone donnée que dans le cas où elle profite à l'ensemble de la population sans distinction de milieu, d'origine ou de genre. En outre, elle doit être en étroite relation avec les projets de développement entrepris et conformément à la vie quotidienne de la population.

*Education et formation à Madagascar ; Vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté. Un résumé des principaux défis- Région Afrique-Banque mondiale*

Les ressources publiques d'éducation à Madagascar est une des plus mal réparties au monde. Les familles les plus riches absorbent 5 fois plus de ressources que les familles les plus pauvres. Une différence est aussi constatée entre le milieu urbain et le milieu rural. L'enseignement primaire est faible en termes de taux de rétention. Peu d'élèves terminent le cursus de l'enseignement primaire et n'acquièrent pas durablement les bagages intellectuels nécessaires pour échapper à la pauvreté.

En l'an 2000, les dépenses publiques d'éducation étaient de 3% du PIB. L'accès au service éducatif et la répartition des ressources publiques ont toujours été inégalitaires. Pour résoudre ces problèmes il est primordial d'universaliser un enseignement de base de qualité



raisonnable et de développer d'autres types de formation en fonction des besoins du marché du travail. En effet à Madagascar on fait face à la nécessité de conjuguer le développement du secteur agricole et informel avec celui du secteur moderne. Autrement dit, on doit accroître la part des premiers secteurs dans le PIB en élevant leur productivité et augmenter le nombre des actifs dans le secteur moderne. Pour ce dernier, l'effort doit être axé dans l'investissement dans l'enseignement professionnel et supérieur. Il ne doit y avoir ni de déficit de main d'œuvre qualifiée ni d'excédents de qualification. Le secteur doit être en mesure d'absorber le marché du travail. Il faut lier la croissance de l'enseignement technique et professionnel et celle de l'enseignement supérieur aux besoins du marché du travail.

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement de base sera l'investissement en social le plus effectif. Il permet d'améliorer la productivité du secteur agricole. Cela augmentera l'égalité de chance en matière de scolarisation et d'autres services comme la santé.

Des solutions sont proposées pour résoudre les problèmes de l'éducation. Une large marge de manœuvre doit être laissée aux autorités locales concernant le calendrier scolaire. Le nombre des enseignants doit être proportionnel à celui des élèves. Et les écoles doivent être dotées adéquatement de matériels. Un équilibre doit être établi entre le primaire et le secondaire pour éviter la déperdition. Pour l'enseignement technique et professionnel, les offres doivent être plus diversifiées. Concernant l'enseignement supérieur, force est de constater l'insuffisance de personnel enseignant, la concentration de la plupart des étudiants inscrits dans les Facultés de l'Université.

Cet ouvrage nous apprend que la mauvaise répartition des ressources humaines, matérielles et financières est une des principales causes de défaillances de la scolarisation. Ce qui revient à dire que les ressources doivent être réparties de manière équitable entre les divers groupes de population. Les efforts doivent être concentrés sur l'enseignement primaire.

## 2. La photo-interprétation et élaboration des croquis

La lecture des photos satellites prises sur google map nous permettait de constater la concentration des habitations et des infrastructures le long de la route nationale et de part et d'autre de celle-ci. Plus on s'éloigne de la route nationale, plus les habitations se raréfient pour laisser place aux terrains de cultures. On constate un très grand contraste entre les bords immédiats de la route nationale et les zones qui en sont éloignées. L'observation des photos

aériennes permettent également de voir la nature des constructions qui sont pour la plupart en dur.

Des croquis ont été utilisés pour le terrain, servant de support à l'orientation de la recherche, il s'agit des images satellites et des croquis disponibles auprès des bureaux des responsables communaux.

Photo n°1 : La partie centrale de la commune rurale d'Imerintsiatosika








- |   |                 |
|---|-----------------|
|  | Route nationale |
|  | Pistes          |
|  | Sentiers        |
|  | Arbres          |
|  | Constructions   |

Photo n°2 : Parties Est et Ouest de la commune rurale d'Imerintsiatosika



Source : Auteur

	Route nationale
	Pistes
	Rizières
	Arbres
	Constructions
	Rivière katsaoka

En ce qui concerne les modes d'occupation du sol : la commune est d'une superficie de 173km<sup>2</sup>. Cet ensemble se répartit en espaces agricoles, espaces laissés en friche, terrains de reboisement, habitats et autres infrastructures.

### 3. La cartographie

Pour la documentation, nous nous sommes servis de la carte communale d'imerintsiatosika réalisée par FTM dont l'échelle est de 1/125000. Sur cette carte on peut trouver le tracé de la limite de la commune, le tracé des routes, pistes et sentiers, les cours d'eau, une carte communale de 1/80000 d'échelle représentant la localisation des chefs lieux des fokontany, les routes pistes et sentiers. Nous avons également utilisé une carte topographique à l'échelle de 1/100000 représentant le paysage et ses principales composantes naturelles et humaines.

## **I.3. Sortie sur terrain**

### 1. Enquêtes

Pour obtenir les données nécessaires à la réalisation du présent mémoire, nous avons fait des enquêtes auprès de la population locale. Compte tenu de l'étendue de la commune rurale nous n'avons pas pu procéder à des interviews exhaustives de tous les ménages. C'est ainsi que nous avons limité notre enquête en prenant 9 fokontany parmi les 36 composant la commune. Ce sont les fokontany Antanambao, Labrousse, Tsarafaritra, Miakadaza, Mamoladahy, tseamasoandro, Ambohimananarivo, Amboara et Tsarazaza.

Plusieurs critères ont été pris en compte pour le choix de ces 9 fokontany. D'abord la plupart des écoles sont implantées dans ces endroits. En plus, les collèges et lycée d'enseignement général sont situés dans ces localités. Sur un total de 33 écoles, 26 sont groupées dans ces fokontany. De plus 64,8% de la population soit un peu moins de la moitié de la population habite dans ces fokontany.

Deux méthodes d'approche ont été adoptées lors des enquêtes. Celle qui consiste à poser des questions à des personnes bien déterminées représentant les ménages et répondant à des questions précises de notre questionnaire d'enquête et celle consistant à interroger un groupe quelconque de personnes pour connaître leurs expériences et leurs opinions sur le

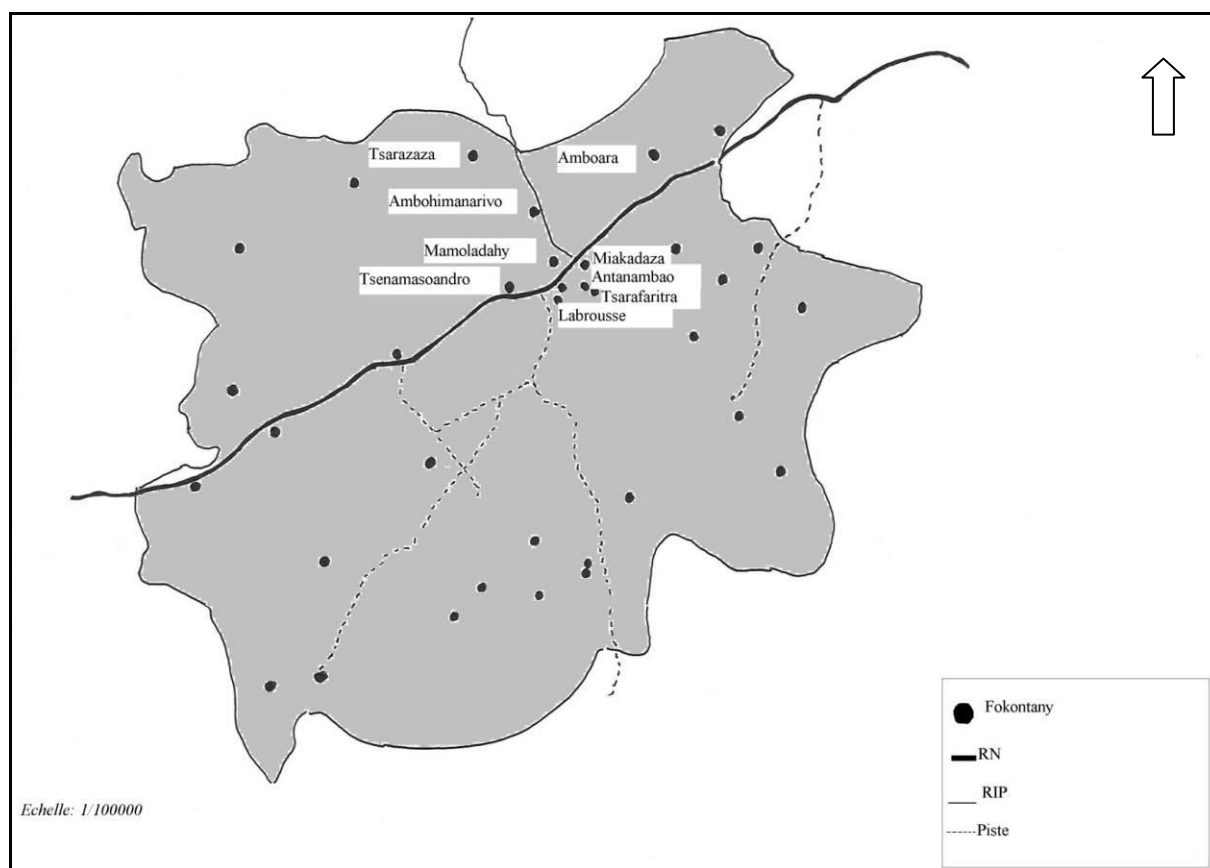
thème. Nous avons enquêté 110 ménages. Cela équivaut à 3,2% des ménages des ménages des 9 Fokontany précités<sup>3</sup>.

Les entretiens avec le chef ZAP et la conseillère pédagogique avaient pour objectifs de mieux connaître l'organisation interne de la scolarisation et ses principaux problèmes.

## 2. Les Fokontany servant de site d'observation

Le croquis n°1 ci-après représente notre site d'observation. On y trouve les 9 fokontany localisés de part et d'autre de la route nationale.

Carte n° 1 : Localisation du site d'observation



Source : Auteur, 2016

## 3. Dépouillement, traitement et analyse des données

Lors du dépouillement, on a regroupé les données, quantitatives et qualitatives obtenues au cours de la descente sur terrain. Nous avons ensuite résumé certaines de ces

<sup>3</sup> Ce sont les 9 Fokontany composant la ZAP I

données dans des tableaux et utilisé d'autres pour dresser des croquis et effectuer la rédaction. Des cartes ont été également dressées à partir de ces données.

### Conclusion de la première partie

La première partie de notre travail de recherche a été consacrée à la démarche adoptée pour mener la recherche.

En premier lieu, nous avons identifié le thème et expliqué le choix de la zone d'étude.

Ensuite, nous avons décrit les phases préliminaires de la recherche dont la documentation bibliographique occupait la plus grande partie.

Enfin, nous avons décrit la sortie sur terrain composée essentiellement d'observation et d'enquêtes auprès des ménages et des différents responsables.

Pendant la réalisation de notre travail, nous avons fait face à des nombreux problèmes qui ont ralenti l'avancement de notre recherche. Il s'agit entre autres de l'inexistence, auprès des établissements enquêtés, des statistiques nécessaires à l'illustration de la dynamique de la scolarisation

## **DEUXIEME PARTIE : ORGANISATION DU SYSTEME SCOLAIRE DANS LA COMMUNE RURALE D'IMERINTSIATOSIKA**

Cette deuxième partie est composée de la présentation de la zone d'étude et de l'organisation du système scolaire dans la commune rurale d'Imerintsiatosika.

### **CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE DE RECHERCHE**

#### **II.1. Le cadre naturel de l'étude**

##### 1 Les données topographiques, pédologiques et hydrologiques

L'endroit le plus élevé de la commune rurale d'Imerintsiatosika s'élève à 1541m à Ambatobe au Sud Ouest de la Commune. La zone la plus basse est à 1260m à Tsiarofarana au Nord Est. La dénivellation topographique est donc de 281m. Le terrain ne présente pas d'inclinaison particulière mais le mouvement tectonique lié au volcanisme de l'Ankaratra se prolonge dans la commune, à l'origine du soulèvement dans la partie Sud-Ouest. A l'extrémité Sud-Est de la Commune, l'encaissement de la Katsaoka est de 18m. Ce qui indique que la commune est située sur une zone de plateau.

Le relief est essentiellement composé de collines. Imerintsiatosika formée de roches migmatites, et une partie de terrain volcanique, l'Ankaratrites. Les habitants font la culture pluviale sur les collines et la riziculture et les cultures de contre-saison dans les bas-fonds..

Du point de vue pédologique, la majeure partie de la commune est couverte de sols ferralitiques dont les phases d'évolution varient selon les endroits. Les sols ferralitiques sont sensibles à l'érosion, et Imerintsiatosika est classée parmi les communes où le phénomène de lavakisation constitue un problème préoccupant<sup>4</sup>. Ce type de sol se retrouve généralement sur les « tanety » ou collines. Sa fertilité est souvent médiocre car il est compact et difficile à labourer. Toutefois, les agriculteurs font des efforts pour amender leur terrain et obtiennent des résultats notables notamment pour les cultures pluviales : maïs, manioc, pommes de terre, patates douces et arbres fruitiers. La riziculture, quant à elle, est pratiquée dans les bas-fonds plus ou moins larges, suivie des cultures de contre saison.

---

<sup>4</sup> Imerintsiatosika a entre 10 et 50 lavaka selon l'ONE dans le rapport de synthèse sur l'état de l'environnement 2008



Concernant l'hydrographie, la commune est traversée par la rivière Katsaoka qui prend sa source au Nord du district d'Arivonimamo et traverse plusieurs communes en allant vers le Sud.

## 2. Les données climatiques

La commune rurale d'Imerintsiatosika est une zone à climat tropical tempéré par l'altitude à deux saisons bien marquées. La température moyenne annuelle est de 18°C. Le maximum de température est de 28°C et le minimum de 8°C. La pluviométrie annuelle est comprise entre 800 et 1000mm par an répartie en 100 jours. 80% des précipitations tombent pendant la saison pluvieuse entre Novembre et Mars et le reste, c'est-à-dire environ 40 mm de pluie, sous forme de pluies fines ou de crachins pendant la saison sèche surtout en Juillet-Août. Ce type de climat est caractéristique des parties orientale et centrale de la région Itasy. Il s'agit d'un type de climat favorable aux types de culture et d'élevage caractérisant les Hautes Terres Centrales.

## 3. Les données sur la flore et la faune

A propos de la végétation, il n'y a plus de forêt naturelle dans la commune.

Les reboisements sont essentiellement composés de Pinus sp et d'Eucalyptus sp. Une grande étendue de formations herbeuses couvre les collines. L'utilisation d'arbres par la population va en grandissant et le déboisement qui en résulte est préoccupante.

Concernant la faune, on pourrait noter l'existence de 9 espèces de lémurien dans le parc botanique Lemur's park plantés de 6000 arbres et qui se trouve sur la RN<sub>1</sub>. On y trouve également divers espèces d'oiseaux.

Nous prenons en compte les données physiques de la zone étudiée puisqu'elles peuvent d'une manière ou d'une autre influencer la dynamique de la scolarisation. Ainsi pendant les saisons de pluies on peut constater une baisse de la fréquentation scolaire. . Les données climatiques sont à mettre en rapport avec le mode de vie des agriculteurs et notamment avec la période de soudure qui est la période la plus difficile pour ces derniers. En effet beaucoup de parents décident pendant cette période de garder leurs enfants chez eux ou de les envoyer travailler afin de subvenir aux besoins des familles. Ce qui a des impacts considérables sur le déroulement de la scolarisation des enfants. De même, la connaissance de la pédologie est importante car cette dernière a des impacts non négligeables sur le niveau de vie de la population dont la majeure partie travaille dans le secteur agricole



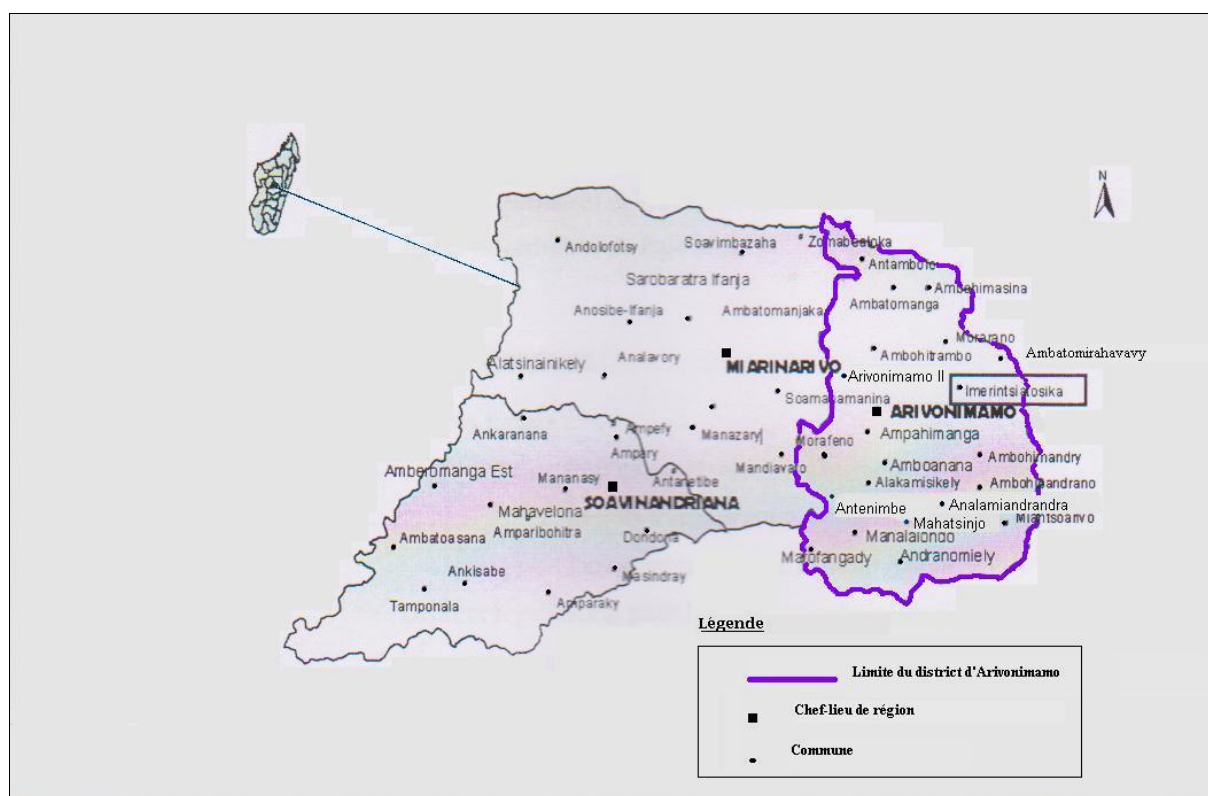
## II.2. Les données administratives et humaines

### 1. Délimitation administrative

La commune rurale d'Imerintsiatosika est une des 22 communes du district d'Arivonimamo. Elle est délimitée au Nord par les communes rurales de Morarano et d'Ambohitrambo, au Sud par Ambohimandry, à l'Ouest par Arivonimamo I et II et à l'Est par Ambatomirahavavy. Compte tenue de sa position dans la région Itasy, elle peut être considérée comme un portail vers la capitale. En effet, avec Ambatomirahavavy, elle se trouve à la limite Est de la région. La route nationale numéro 1 passe dans la commune d'Imerintsiatosika qui se trouve à 27km d'Antananarivo, 17 km d'Arivonimamo chef lieu de district et à 60 km de Miarinarivo chef lieu de région.

Le croquis n°2 ci-après représente la délimitation administrative de la commune rurale d'Imerintsiatosika.

Carte n°2 : Délimitation administrative de la commune d'Imerintsiatosika



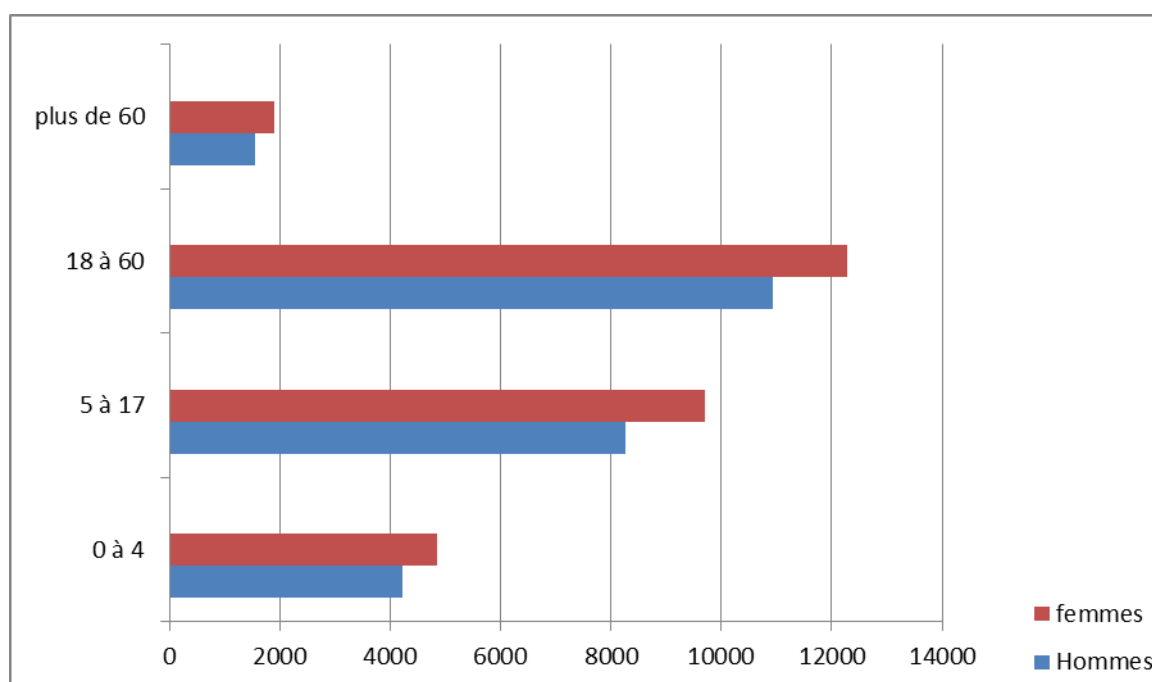
Source : Commune rurale Imerintsiatosika

## 2. Composantes de la population

On comptait 53698 habitants à Imerintsiatosika à la fin de l'année 2014. Parmi cette population on a dénombré respectivement pour les tranches d'âge de 0 à 4 ans, de 5 à 17 ans, de 18 à 60 ans et de plus de 60 ans 9071, 17947, 23228, 3425 personnes. On y comptait 24977 hommes et 28721 femmes.

Le graphique ci-après représente la répartition par âge et par sexe de la population

Figure n°1 : Répartition par âge et par sexe de la population



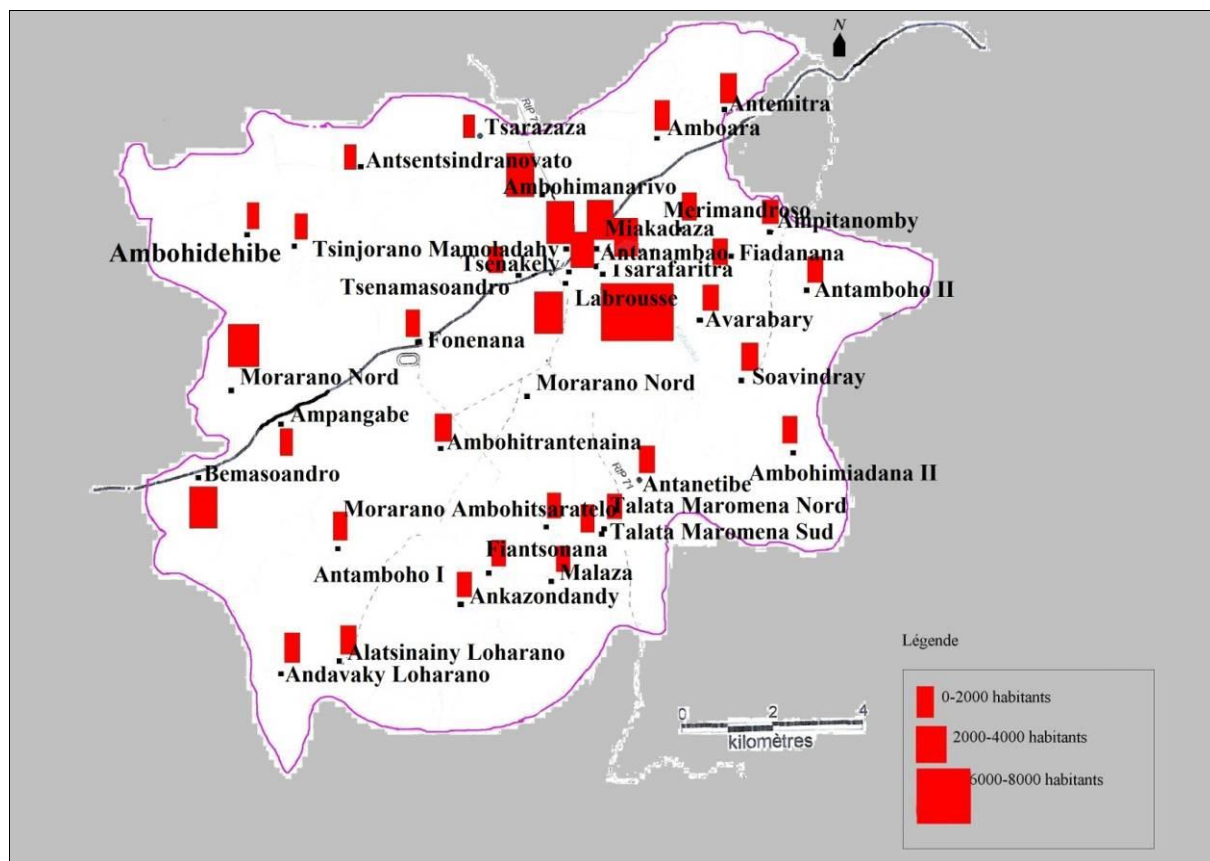
Source : Données Commune Rurale Imerintsiatosika

D'après cette pyramide, la proportion de la tranche d'âge de 0 à 4 ans est très faible. Cela s'explique par une sensibilisation croissante sur la planification familiale et l'adoption de cette dernière par une grande partie de la population. En 2010, les statistiques de la Commune montre que 27168 sur 43695 habitants indiquent les planifications familiales comme principale raison de consultation des centres de santé. De même, la tranche d'âge de 5 à 17 ans est en baisse par rapport à celle de 18 à 60 ans. Par contre, on constate une part importante des personnes en âge de travailler. Ce dernier fait est un atout pour la Commune notamment si la scolarisation est bien développée.

### 3. Répartition spatiale de la population

Ces habitants sont inégalement répartis dans les 36 fokontany composant la commune. Le croquis n°3 montre la répartition de la population par fokontany :

Carte n° 3 : Répartition de la population par fokontany

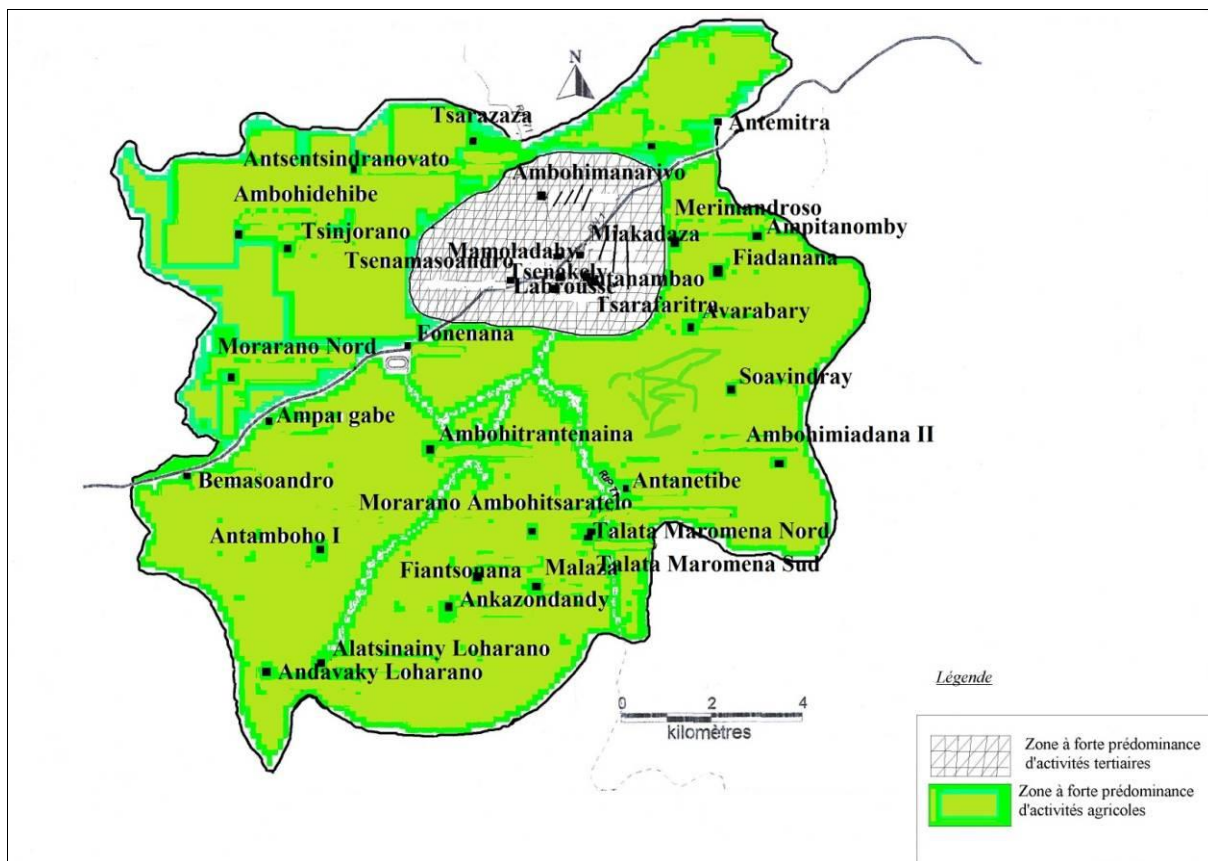


Source : fond de carte FTM et données de la commune rurale

Le fokontany le plus peuplé compte en effet 6108 habitants contre 246 habitants pour le moins peuplé. Les fokontany les plus peuplés se trouvent pour la plupart le long de la route nationale. La densité de la population est de l'ordre de 310 habitants au kilomètre carré. Ces habitants se répartissent en 8242 ménages. Ce qui permet d'estimer la moyenne de taille de ménage à 7 personnes.

La carte n° 4 montre la répartition spatiale des activités dans la commune rurale d'imerintsiatosika

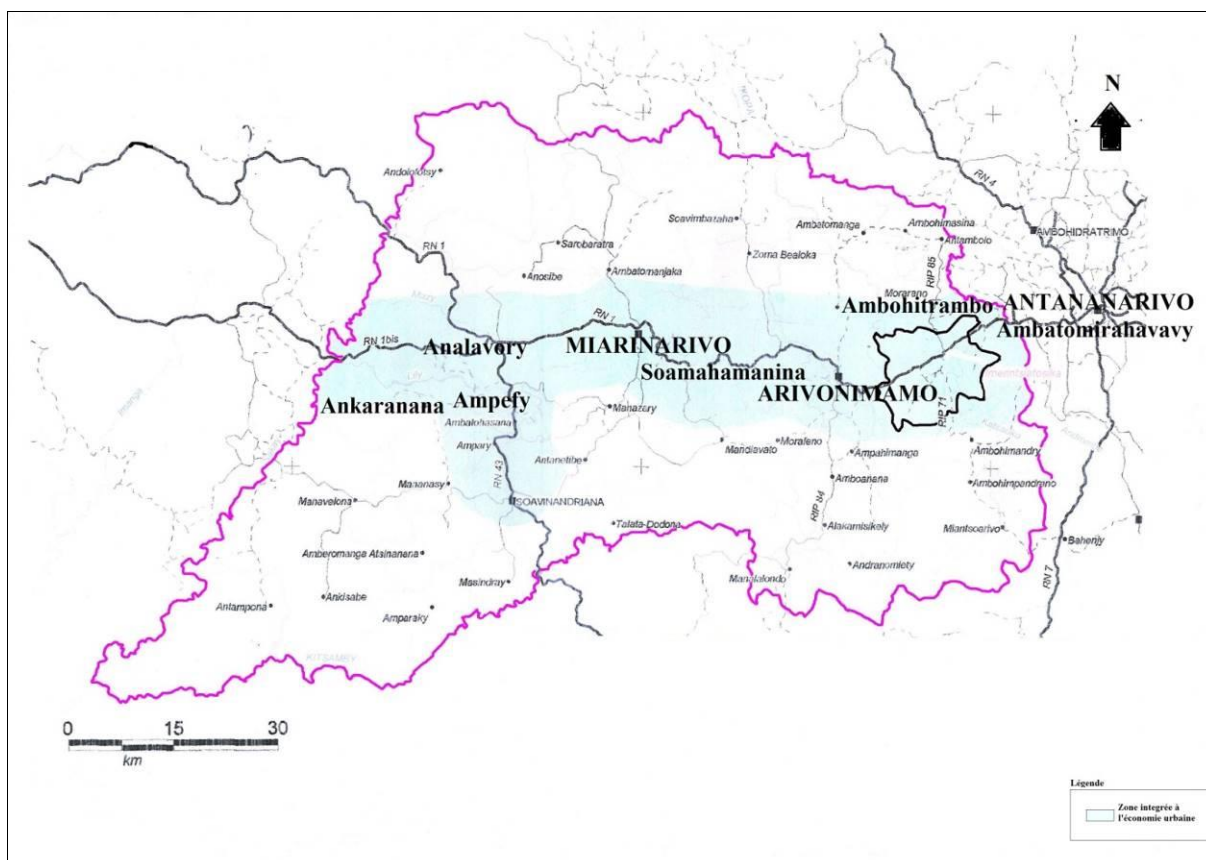
Carte n° 4 : Répartition spatiale des activités



Source : Auteur

En répartissant les ménages par activités, on constate le nombre élevé des agriculteurs et éleveurs. Ces derniers sont au nombre de 6132 soit l'équivalent de 74,39% de la population. Les commerçants viennent au deuxième rang avec 1498 ménages ou 18,18% du total des ménages.

Carte n° 5 : Représentation de la zone intégrée à l'économie urbaine



Source : Commune rurale d'Imerintsiasosika

La carte n° 5 montre la zone qui ravitaille la capitale et qui est polarisée et encadrée par la capitale. Aussi les Fokontany de Miakadaza, Tsenakely, Tsaramasoandro, Antanambao, Tsarafaritra, Labrousse jouent le rôle polarisant de la commune.

## CHAPITRE III : LA DYNAMIQUE PROPREMENT DITE DE LA SCOLARISATION

### III.1 Structure et organisation du système scolaire dans la commune

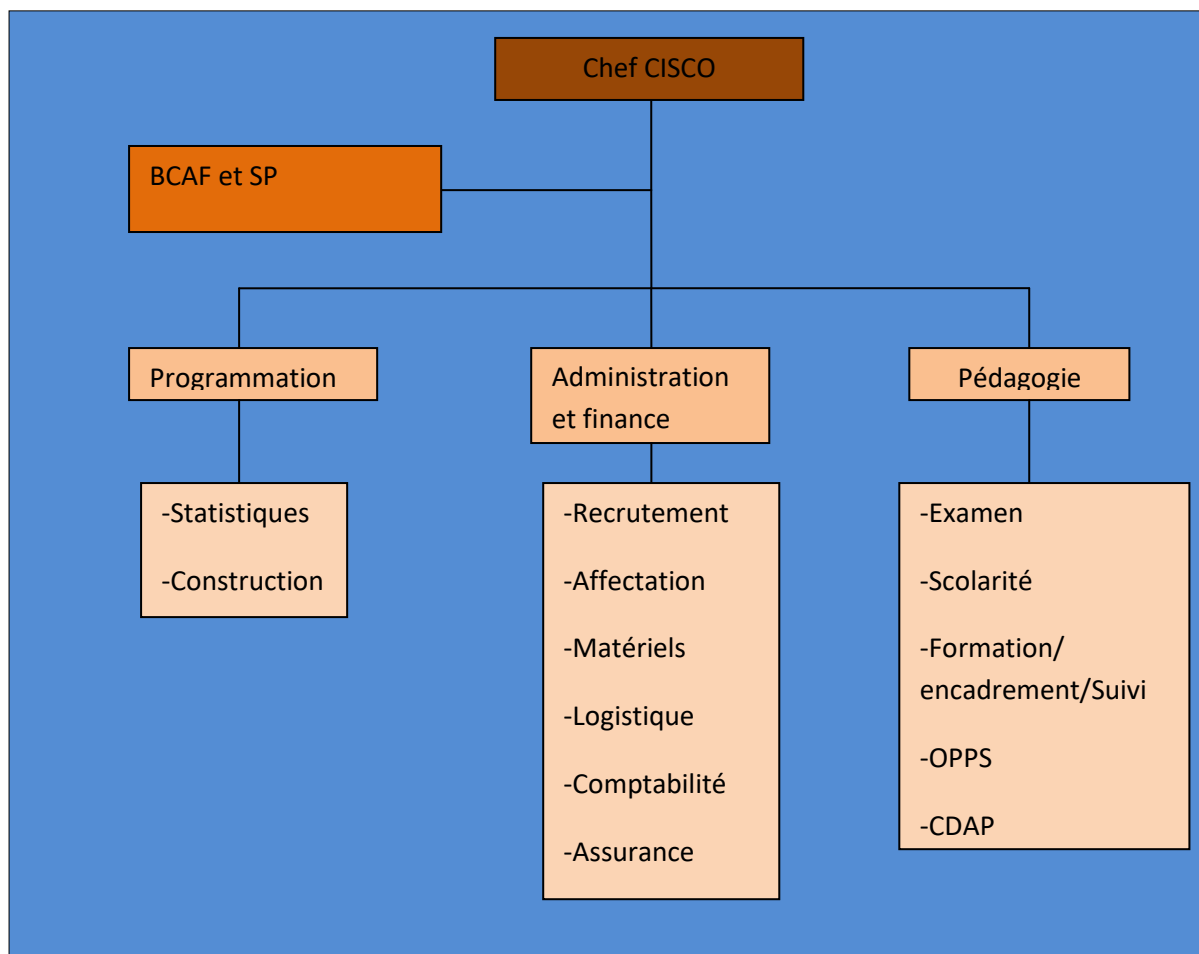
#### 1 .Organigramme de la CISCO

Les ZAP Imerintsiasosika I et II sont parmi les 21 ZAP qui constituent la CISCO d'Arivonimamo. La figure n° 1ci-après représente l'organigramme de la CISCO d'Arivonimamo :

La CISCO comporte trois divisions : Pédagogie, administration et finance et programmation. Elle se divise en ZAP dont les effectifs varient selon l'étendue des communes et le nombre des établissements scolaires.

La figure n° 2 représente l'organigramme de la Cisco d'Arivonimamo

Figure n°2 : Organigramme de la CISCO



Source : auteur

Cet organigramme montre l'effort de l'Etat en matière de scolarisation. Plusieurs services prennent en charge le personnel, les élèves et les infrastructures. Parmi les tâches dont s'occupe la CISCO, soulignons la formation continue des enseignants. Des journées pédagogiques sont organisées tous les trois mois environ. Les conseillers pédagogiques de la CISCO dirigent ces formations.

### **III.2 Statistiques en rapport avec la scolarisation**

#### 1 . Les établissements scolaires

On compte 33 établissements scolaires dans la commune rurale d'Imerintsiatosika en 2014. Ils sont répartis en 22 écoles publiques et 33 écoles privées. Ces établissements sont

composés de trois niveaux d'enseignement : le primaire, le collège et le lycée. En effectuant une classification par niveau, on obtient le tableau n°1 ci-après :

Tableau n°1 : Classification des écoles selon leur statut et le niveau d'enseignement

Niveau d'enseignement	Primaire		Collège		Lycée	
Statut	Pub <sup>5</sup>	Pri <sup>6</sup>	Pub	Pri	Pub	Pri
Effectifs des établissements	22	33	2	12	1	9
Pourcentage	<b>40%</b>	<b>60%</b>	<b>14,28%</b>	<b>85,71%</b>	<b>10%</b>	<b>90%</b>

Source : Commune rurale d'Imerintsiatosika

Le tableau n° 1 nous montre la prédominance des écoles privées dans la commune. Elles sont de loin plus nombreuses que les établissements scolaires publics notamment pour le secondaire et le lycée. Ces chiffres traduisent l'importance de la demande d'éducation dans la commune d'Imerintsiatosika.

## 2 .Les élèves

L'effectif des élèves lors de des années scolaires 2013-2014 et 2015-2016 est récapitulé dans le tableau n°2:

Tableau n°2 : Effectif des élèves lors de l'année scolaire 2013-2014

Niveaux	Primaire		Collège		Lycée		Total
	Pub	Pri	Pub	Pri	Pub	Pri	Pub+Pri
Garçons	3047	2284	409	937	206	312	<b>7195</b>
Filles	2925	2255	397	1048	197	398	<b>7220</b>
Garçons et filles	5972	4539	806	1985	403	710	<b>14415</b>
Total 2013-2014	<b>10511</b>		<b>2791</b>		<b>1113</b>		<b>14415</b>
Total 2015-2016	<b>9436</b> <b>Insuffisant</b>		<b>3285</b>		<b>1700</b>		<b>14421</b>

Source : Commune rurale d'Imerintsiatosika

<sup>5</sup> Public

<sup>6</sup> Privé

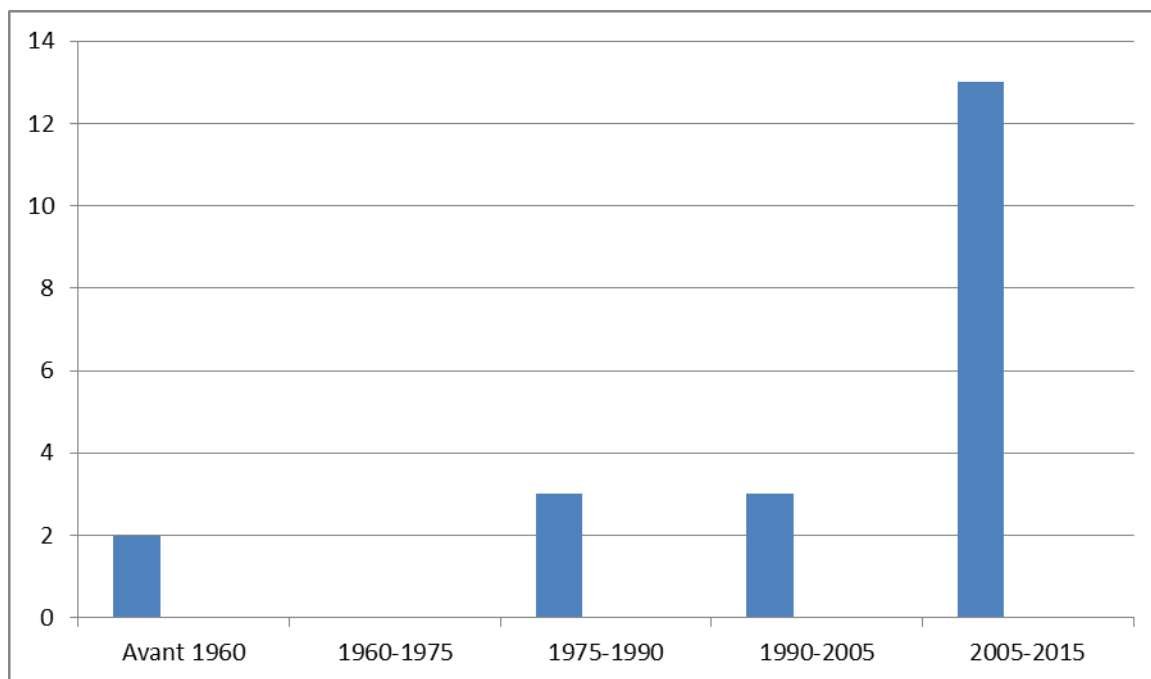
Le tableau N°2 montre qu'en primaire, les écoles publiques sont plus fréquentées que les écoles privées. Pour les deux autres niveaux, les établissements privés ont beaucoup plus d'élèves. Cela peut s'expliquer par la différence de la qualité de l'enseignement. Les taux de redoublement et d'abandon sont beaucoup plus élevés dans les établissements publics. On peut également constater que dans l'ensemble, il n'y a pas de grande différence entre le nombre des garçons et celui des filles. On peut en déduire que les deux sexes ont le même droit en matière de scolarisation.

La diminution de l'effectif parallèlement à l'élévation du niveau d'enseignement est très remarquable. Ce dernier fait résulte de l'insuffisance des établissements scolaires et de l'augmentation de l'écolage et des droits.

### 3.La construction d'établissements scolaires

Imerintsiatosika est une des communes rurales où l'on compte beaucoup d'établissements scolaires. La figure n°2 ci-après représente le rythme de la construction d'écoles à Imerintsiatosika.

Figure n°3: Rythme de construction d'établissements scolaires



Source : Résultats d'enquête

Cette figure évoque la construction de plusieurs établissements scolaires depuis l'année 2005. 61,9% des écoles qui ont fait l'objet de nos enquêtes ont été construits lors de



cette période. Cette évolution s'explique par la facilité d'obtenir de licence, le pouvoir d'achat assez élevé de la population qui attirent les propriétaires d'établissements scolaires.

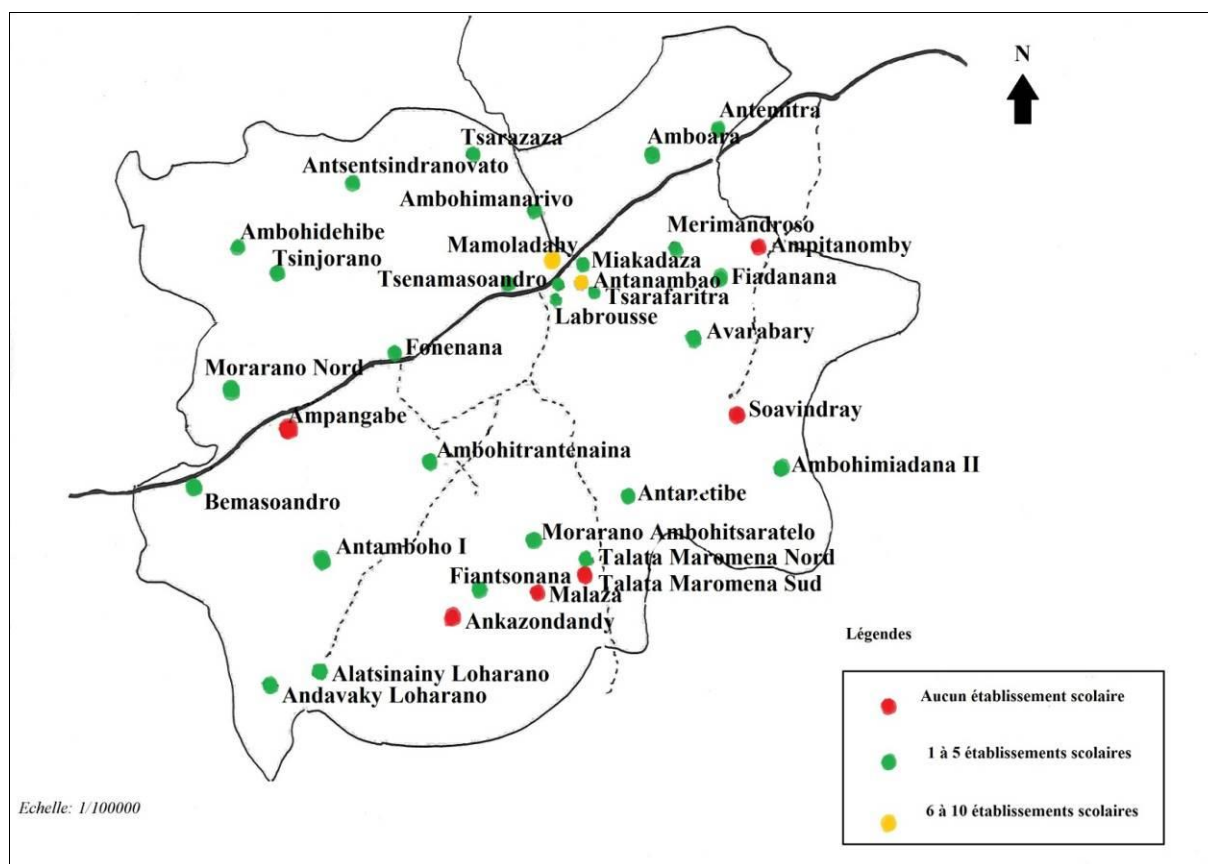
## **II.3 Mouvements occasionnés et rapports engendrés par la scolarisation**

### 1. Les déplacements

La scolarisation engendre des mouvements réguliers de population. La quasi-totalité des élèves des établissements auprès desquels nous avons enquêté viennent des fokontany où sont localisés ces établissements et des fokontany environnants. Les enquêtes démontrent également que la majeure partie des ménages préfèrent scolariser leurs enfants à Imerintsiatosika. En effet, l'envoi des enfants en ville occasionnerait des dépenses supplémentaires dont le frais de transport, le loyer et l'alimentation. Au lieu de se permettre une telle dépense, les parents préfèrent scolariser leurs enfants dans les écoles privées. D'après les données recueillies auprès de la CISCO d'Arivonimamo 538 élèves des écoles primaires publiques habitent à plus de 2km de leurs écoles ; 75 élèves des collèges publics habitent à plus de 5km. Cette distance n'est plus importante. Pour Imerintsiatosika 2, 936 élèves parcourent une distance de plus de 2km pour arriver à leurs établissements scolaires. Cela témoigne l'effort de scolarisation de la commune.

La carte n° 6 représente la répartition spatiale des établissements scolaires de la commune

Carte n°6 : Répartition des établissements scolaires de la commune



Source : Auteur

La carte n° 6 montre que seuls 7 parmi les 36 Fokontany n'ont pas d'établissements scolaires. Cela témoigne de l'effort pour la scolarisation. Les fokontany de la ZAP I ont beaucoup d'établissements scolaires. Cette répartition spatiale explique la réduction des distances que les élèves doivent parcourir pour rejoindre leurs établissements scolaires.

### Conclusion de la deuxième partie

Cette deuxième partie renseigne sur la prédominance des écoles privées dans la commune rurale d'Imerintsiatosika. Les établissements privés augmentent rapidement notamment depuis l'année 2000. Il est difficile de déterminer exactement le taux de scolarisation car les données correspondantes n'existent pas auprès de la commune. En outre, l'effectif des jeunes scolarisés en dehors de la commune n'est pas mentionné dans les données de la commune. Les 14415 élèves scolarisés dans la commune constituent 26% de la population totale.

Des problèmes restent toutefois irrésolus. Plusieurs jeunes sont toujours exclus du système scolaire à causes de diverses raisons. Pour traiter le problème des jeunes non scolarisés ou déscolarisés on doit procéder à la rétention des jeunes scolarisés et à risque, la rémédiation par l'enseignement extrascolaire et l'insertion sur le marché du travail.

## TROISIEME PARTIE : LES APPORTS DE LA SCOLARISATION SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE

### CHAPITRE IV : LES IMPACTS DE LA SCOLARISATION

Cette troisième partie porte sur les effets de la scolarisation sur le développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika sur le plan social, économique et culturel.

#### IV.1. Apport de la scolarisation sur le plan social

##### 1. Amélioration de la santé et de l'alimentation

Nos résultats d'enquêtes montrent que tous les ménages se rendent auprès des centres de santé en cas de maladie. On peut regrouper les ménages en deux catégories : 63,63% des ménages consultent le CSB2 et 36,36% se rendent chez les médecins libres. Il convient de souligner que pour 75% de la deuxième catégorie, l'un des parents au moins ont effectué des études au lycée ou à l'université.

Le tableau n°3 sur les principales raisons de consultation du CSBII en 2010 nous donne un aperçu de l'assiduité de la population à se rendre auprès des centres de santé

Tableau n°3 : Principales raisons de consultation du CSB II

Raisons	Consultations et soins	Consultations prénatales	Accouchements	Planifications familiales	total
Nombres	12504	3289	734	27168	43695

Source : cliché de l'auteur

Ces chiffres évoquent l'importance des centres de santé aux yeux de la population. Il convient de souligner que la scolarisation contribue énormément à la réduction de la mortalité maternelle et infantile dans la mesure où les jeunes femmes éduquées sont exposées à moins de risque de mourir en couche. En effet, ces femmes se marient en moyenne à l'âge de 24ans et demi et ont moins d'enfants<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> AINSWORTH M., 1996

La photo n°3 suivante représente le centre de santé de base d'Imerintsiatosika.

Photo n°3 : Centre de santé de base d'Imerintsiatosika



Source : cliché de l'auteur

La photo n° 3 montre l'effort du gouvernement à l'accès au soin de la population de la commune. Cet effort se voit à travers l'aspect extérieur du bâtiment.

## 2. Effort pour l'éducation

Les habitants accordent une grande importance à la scolarisation. Nos résultats d'enquête ont montré que seuls 4,54% des ménages ne parviennent pas à assurer la continuité de la scolarisation de leurs enfants. Plusieurs parents décident d'envoyer leurs enfants étudier dans les écoles privées en vue de leur assurer l'accès à une scolarisation de meilleure qualité.

Toujours d'après les résultats d'enquête, la scolarisation des enfants est étroitement liée avec le niveau d'éducation des parents. Ainsi on a constaté que les enfants dont l'âge convient bien au niveau de scolarisation sont issus des familles dont le chef de ménage a un certain niveau d'éducation. Plus les parents sont éduqués, plus leurs enfants avancent dans leur scolarisation.

La répartition des ménages selon les établissements fréquentés par leurs enfants est résumée dans le tableau n°4 ci après :

Il est important de noter que 70% des parents qui choisissent de scolariser leurs enfants dans les écoles privées ont suivi des études au lycée ou à l'université et 87% des

parents ayant des enfants scolarisés dans les établissements publics se sont arrêtés au niveau primaire ou secondaire.

Tableau n°4 : Répartition des ménages selon les écoles fréquentées par les enfants

Statut des établissements scolaires	Effectifs des ménages	Pourcentages
Publics	40	40%
Privés	50	50%
Publics et privés	10	10%

Source : Auteur

Plusieurs parents décident d'envoyer leurs enfants étudier dans les écoles privées en vue de leur assurer l'accès à une scolarisation de meilleure qualité.

La photo n°4 ci-après représente un établissement scolaire privé sis à Antanambao

Photo n°4 : Ecole privée Miotisoa



Source : Auteur

D'après la photo n° 4, on note l'importance de l'investissement du propriétaire et l'assurance à l'amortissement du capital. Elle témoigne également l'espoir d'un meilleur avenir pour les enfants d'Imerintsiatosika ;

### 3. Contribution au bien être familial

Dans le cas de la commune rurale d'Imerintsiatosika, les répercussions de la scolarisation sur le bien-être familial sont évidentes. Nos résultats d'enquête montrent que 75% des familles nombreuses sont dirigées par des parents ayant passé ou achevé uniquement le premier cycle du secondaire. 25% sont sous la direction de chefs de ménage ayant ou fini ou non l'enseignement primaire. Pour ce qui est des familles moins nombreuses, respectivement 21,42%, 57,14% et 14,28% des chefs de ménages ont fait des études du premier cycle du secondaire, du second cycle du secondaire et universitaires

Le logement conditionne le bien-être familial. 45,45% des ménages vivent dans des conditions d'habitation acceptables. Dans ces logements, on ne remarquait pas de sureffectif de personnes. Ils comprenaient également des sanitaires. En outre, lors des enquêtes on pouvait constater que seuls 27,27% des ménages incluaient les dépenses de logement parmi leurs premiers postes de dépenses. En plus si on se réfère aux 3 premiers postes de dépenses de toutes les familles enquêtées, le logement n'a jamais été au premier rang. Nous avons constaté que 80% des ménages n'ayant aucun problème de logement sont dirigés par des personnes ayant le lycée ou l'université.

Pour tous les ménages enquêtés, l'alimentation occupe le premier poste de dépenses. A part l'alimentation, le loyer, l'écolage et l'électricité font parti des principales raisons de dépenses.

Certains ménages utilisent des voitures individuelles pour se déplacer. Ils étaient de l'ordre de 22,72% des enquêtés. Il convient de noter que 80% des ménages appartenant à cette catégorie sont dirigés par des personnes ayant effectué des études au lycée ou dans une université.

Le tableau n°5 récapitule la répartition des ménages selon les principales causes de dépenses

Tableau n°5 : Répartition des ménages selon les principales causes de dépenses

Causes de dépenses	Alimentation	Frais de scolarité	Loyer	Electricité
Pourcentage des ménages	100%	27,72%	22,72%	22,7%

Source : auteur

Nous pouvons déduire de ce tableau que l'alimentation occupe le premier poste de dépenses de tous les ménages. Il en ressort également que les familles investissent dans la scolarisation des enfants.

## **VI.2. Apport de la scolarisation sur le plan économique**

### 1. Amélioration du revenu et pouvoir d'achat des ménages

Faute de pouvoir déterminer exactement les revenus et pouvoirs d'achats des ménages, nous nous sommes référés à leurs dépenses. Et encore une fois nous avons pu constater que les ménages ayant un pouvoir d'achat élevé sont ceux dont les chefs ont fréquenté tout au moins le lycée. Ces ménages disposent généralement de tous les équipements nécessaires à leur bon fonctionnement. Ils peuvent envoyer leurs enfants dans les meilleures écoles et sont équipés en eau et électricité...

### 2. Amélioration des pratiques et des techniques agricoles

La plupart des agriculteurs enquêtés pratiquent des cultures vivrières. 33,33% se déclarent satisfaits de leurs productions. Ce sont les ménages qui ont décidé d'utiliser des engrais chimiques et des équipements plus modernes comme la charrue, la herse au lieu de se contenter du seul angady instrument traditionnel. Ces ménages utilisent des techniques plus modernisées en riziculture. Il convient de noter que les chefs de ménages ont fréquenté soit un établissement d'enseignement secondaire ou le lycée.

### 3. Garantie d'un travail

L'obtention d'un travail digne est étroitement liée à la scolarisation. Nos résultats d'enquête démontrent que les ménages qui n'ont pas des graves problèmes de survie sont ceux dirigés par des parents éduqués.



Le travail de la femme permet de voir sous un autre angle l'importance de la scolarisation. Pour 45,45% des ménages, la mère travaille en dehors du foyer. L'étude des cas de ces femmes nous ont permis de savoir que 60% d'entre elles ont fait des études au lycée ou à l'université.

Pour 54,54% des ménages, la mère travaille au foyer. Et 83,33% de ces femmes se sont arrêtées au niveau primaire, secondaire ou n'ont jamais été scolarisées.

Les femmes qui travaillent contribuent énormément aux dépenses des ménages.

Le tableau n°6 ci-après sur la contribution des femmes aux dépenses du foyer en témoigne :

Tableau n°6 : Contribution des femmes aux dépenses des foyers

Nombres des femmes	30	10	5	5 <sup>8</sup>
Contribution aux dépenses du foyer	50	25	75	100

Source : auteur

Ce tableau nous permet de comprendre que les femmes qui travaillent en dehors du foyer apportent au moins 25% des ressources des ménages. Les ressources contrôlées par les femmes aident directement la famille. L'indépendance économique des femmes est donc très importante.

### **IV.3 : Apport de la scolarisation sur le plan culturel**

#### **1. Une large diffusion des informations**

Dans le contexte actuel de la mondialisation, s'informer devient une priorité. La scolarisation favorise l'accès aux informations. Les résultats d'enquête nous ont permis de savoir que presque tous les ménages ont des postes radio et téléviseurs. La population préfère la radio et la télévision aux journaux. 9,09% des ménages enquêtés ont déclaré qu'ils lisent régulièrement des journaux.

Le tableau n°7 montre la répartition des ménages selon les moyens d'information qui sont à leur disposition :

---

<sup>8</sup> Les 5 femmes contribuant à 100% aux dépenses des ménages sont des chefs de ménages monoparentaux

Tableau n°7 : Répartition des ménages selon les moyens d'information

Moyens d'information	Télévision et radio	Radio	Aucun
Pourcentage des ménages	86,86%	4,54%	9,09%

Source : auteur

## 2. Ouverture aux nouvelles technologies

L'ouverture de la commune aux nouvelles technologies se traduit généralement par l'utilisation de téléphones portables et d'ordinateurs pour certains ménages. Le tableau n°8 ci-après montre la répartition des ménages par rapport à l'utilisation de téléphones portables :

Tableau n°8 : Répartition des ménages par rapport à l'utilisation de téléphones portables

Situation	Ménages utilisant des téléphones portables	Ménage n'ayant pas de téléphone portable
Pourcentage	72,72%	27,27%

Source : auteur

Le tableau 8 montre un pourcentage élevé des ménages utilisant des téléphones portables.

Il convient de souligner que pour 31,25% des ménages employant des téléphones portables les parents et les enfants ont chacun un téléphone portable. Les parents soutiennent, en effet, que l'utilisation de téléphones portables aide leurs enfants à s'intéresser aux actualités grâce à internet et à faire des échanges avec d'autres enfants.

9,09% des ménages ont un ordinateur. Il est surtout utilisé pour les travaux des parents et l'étude des enfants.

## 3. Développement de certaines activités

Plusieurs associations œuvrant dans plusieurs domaines subsistent grâce à la scolarisation. Il en est ainsi des écoles et associations religieuses. D'autres associations ont pour objectif de développer l'agriculture et l'élevage comme Voary vao, coopérative Miavotra, Miharintsoa respectivement dans les fokontany de Labrousse, Antamboho I et Ambohidehibe. Elles sont actuellement au nombre de 23 dans la commune. Elles sont dirigées

par des personnes instruites. Ces associations contribuent énormément au développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika.

Grâce à la scolarisation, plusieurs multiservices se sont installés dans la commune.

Comme l'éducation des filles ne pose pas de problèmes dans la commune rurale d'Imerintsiatosika, les femmes ont leur place dans la société. Il convient d'ailleurs de souligner que les femmes participent énormément aux activités de commerce qui est une des principales activités de la population de la commune.

#### Conclusion de la troisième partie :

La scolarisation contribue énormément au développement social et économique des ménages. Elle améliore les conditions de vie au sein des ménages et en augmente les ressources. Pour la commune, elle est génératrice de diverses activités.

Il faut admettre également que le niveau d'éducation des parents constitue le facteur le plus déterminant de la scolarité des enfants. Le nombre d'adultes qui travaillent au sein du ménage influence considérablement le choix des scolarités et les décisions relatives aux études. D'autres facteurs liés à la pauvreté tels que le chômage et l'analphabétisme des parents multiplient les risques de non-scolarisation d'un enfant.

Pour mesurer les apports de la scolarisation sur le développement de la commune rurale d'Imerintsiatosika, on doit se référer au développement des ménages. Il est évident que les familles dirigées par des adultes éduqués et tenant à la scolarisation de leurs enfants bénéficient de nombreux avantages comparés aux autres ménages qui ne sont pas dans les mêmes situations. D'abord, dans la vie quotidienne, on constate que ces ménages sont bien dotés matériellement tandis que les autres éprouvent assez de difficultés. Cela concerne particulièrement les besoins fondamentaux dont le logement, l'alimentation. En outre, ces ménages peuvent s'ouvrir à leur environnement direct ou lointain grâce aux divers moyens de communication. Pour la commune, la scolarisation engendre plusieurs activités à l'instar des multiservices qui sont d'une utilité capitale pour les apprenants.

## Conclusion générale

Imerintsiatosika est une commune ayant plusieurs atouts en matière de scolarisation. Comparés aux élèves d'autres communes qui doivent parcourir plusieurs kilomètres pour trouver des établissements scolaires, ceux d'Imerintsiatosika en ont bénéficié en nombre important, leur facilitant de réussir leurs études. Ces derniers jouent le rôle d'émetteurs de développement dans les fokontany tant proches qu'éloignés du chef-lieu de commune. L'existence d'assez nombreux établissements scolaires et leur proximité encouragent les parents à scolariser leurs enfants. On constate également que l'éducation des parents, résultat de la conscience des avantages de l'éducation depuis les grands-parents, joue un rôle important dans la scolarisation actuelle des enfants. Les parents éduqués s'investissent davantage dans la scolarisation de leurs enfants et rencontrent moins de problèmes que les autres parents qui n'ont pas reçu suffisamment d'éducation. Ainsi la situation actuelle de la scolarisation dans la commune est très prometteuse d'un niveau de vie meilleur pour la génération future et du développement de la commune. La scolarisation prépare des futurs responsables aptes à gérer rationnellement les ressources de la commune. Cette préparation est d'autant plus importante que la commune a joué un rôle économique important du fait de son intégration dans l'économie urbaine, sous l'influence de la capitale et sa desserte par la RN1. Bref, la scolarisation à Imerintsiatosika est parmi les investissements les plus rentables et mérite des efforts continus. En effet, ces efforts conduiront à la promotion d'Imerintsiatosika au titre de commune pilote dans sa région et probablement dans un avenir proche à son accès au statut de commune urbaine. Le rythme de construction d'établissement scolaire qui s'est effectué de manière exponentielle est un des faits témoignant l'effort de scolarisation dans la commune. Cela est d'autant plus prometteur que la population est essentiellement composée d'enfants et de jeunes.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABBAS F., 1985, L'université rurale: éducation et développement, Ottawa, CRDI, 85p.
- AINSWORTH M., 1996, Impact de la scolarisation des femmes sur la fécondité et l'utilisation de la contraception en Afrique subsaharienne : étude de 14 pays d'Afrique subsaharienne, Banque Mondiale, Washington, p85-122
- AMATYA S., 1983, Aspect de la politique culturelle au Népal, UNESCO, Paris, 65p
- ARDOINO J., 1971, Propos actuels sur l'éducation, Gauthier-Villars, Paris, 455p
- BATAILLON M., 1970, Rebâtir l'école, Payot, Paris, 383p
- CARRON G., 1981, Réduction des disparités régionales et planification de l'éducation, les presses de l'UNESCO, Paris, 134p
- CARRON G., 1998, La qualité des écoles primaires dans des contextes de développement différents, UNESCO, Paris, 432p
- CHANG G., 1996, L'éducation dans les pays les moins avancés : améliorer dans l'adversité, UNESCO, Paris, 92p
- CHERKAOUI M., 1996, Sociologie de l'éducation, PUF, Paris, 127p
- COMBES P., 1970, Qu'est ce que la planification de l'éducation, Institut international de planification de l'éducation, Paris, 71p
- DARTAN J., 1969, Le défi européen, éditions sociales françaises, Paris, 111p
- DEROUET J.L., 1992, Ecole et justice, De l'égalité de chances aux compromis locaux, Métaillé, Paris, 296p
- DUPONT B., 1980, Fille ou garçon : la même éducation, UNESCO GENEVE, 96P
- FREINET C., 1972, Pour l'école du peuple: guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'école populaire, Paris, 183p
- GAL R., 1976, Histoire de l'éducation, PUF, Paris, 128p
- GALLOWAY A., 1971, Planification de l'éducation et chômage des jeunes, Institut international de planification de l'éducation, Paris, 53p

GIMENO J.B., 1984, L'éducation en Amérique Latine et dans les Caraïbes dans le dernier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle, UNESCO, Paris, 206p

GIROD R., 1989, Problèmes de sociologie de l'éducation, UNESCO, Paris, 139p

GREEN M., 1970, La politique culturelle en Grande Bretagne, UNESCO, Paris, 71p

GUILLEMOTEAU R., 1970, Traité de législation scolaire et universitaire, A. Colin, Paris, 383p

HAGGIS S., 1993, L'éducation pour tous, les objectifs et le contexte, UNESCO, Paris, 111p

HOCHLEITNER R.D., 1978, La réforme de l'éducation en Espagne et l'éducation permanente, UNESCO, Paris, 120p

HOLMES B., 1979, Guide international des systèmes d'éducation, UNESCO, Paris, 303p

HORACE G., 1990, Le système éducatif malgache en voie de redressement, l'Harmattan, Paris, 160p

INBAR D., 1996, Planifier pour l'innovation en matière d'éducation, UNESCO? Paris, 116p

LEE Y., 1975, L'innovation éducative en République de Corée, UNESCO, Paris, 47p

LOBROT M., 1971, Les effets de l'éducation, les éditions ESF, Paris, 284p

LOURIE S., 1985, Education et développement, UNESCO, Paris, 227p

MARK C., 1969, La politique culturelle aux Etats Unis, UNESCO, Paris, 48p

Perroux F., 1961, L'économie du XX<sup>ème</sup> siècle, Presses Universitaires de Grenoble, 814p

Webographie

**[www.amadea.org](http://www.amadea.org)**

**<http://portal.unesco.org/fr>**

**<http://www.undp.org>**

**<http://www.un.org/fr>**

**<http://www.education.gov.mg>**

## *ANNEXE 1 : Questionnaire d'enquête*

### Questionnaire pour l'enquête auprès des ménages :

Objectif : recueillir les informations en rapport avec la scolarisation et le niveau de développement de chaque ménage.

- 1- Taille du ménage : Combien de personnes y-a-t-il dans la famille ? Pour déterminer si la famille est nombreuse ou non.
- 2- Age des membres de la famille : Quel âge a chaque membre de la famille notamment les parents et le premier enfant ? Pour déterminer s'il y a eu mariage et grossesse précoce ou non.
- 3- Niveau d'éducation des parents : Quel est la dernière école que vous avez fréquenté ? Pour connaître leur niveau d'étude.
- 4- Catégorie socioprofessionnelle des parents : Quel métier exercez vous ? Pour avoir une idée de la valeur de leurs ressources
- 5- Travail ou non de la femme : La mère de famille travaille-t-elle en dehors du ménage ? Pour avoir une idée des ressources de la famille.
- 6- Contribution de la femme aux ressources du ménage : Pourriez vous donner une estimation de votre contribution aux ressources du ménage ? Pour connaître la contribution de la femme
- 7- Destination du salaire de la femme : A quoi est destiné le salaire de la femme ? Pour avoir une idée des ressources de la famille.
- 8- Niveau d'éducation des enfants : En quelle classes sont les enfants ? Pour connaître l'intérêt accordé à la scolarisation.
- 9- Identification des écoles fréquentées : quelles écoles fréquentent les enfants ? Pour déterminer la distance séparant les écoles des habitations
- 10- Statut des écoles fréquentées : S'agit-t-il d'une école publique ou privée ? Pour avoir une idée des dépenses d'éducation.  
Raison du choix de ces écoles : Pourquoi avez-vous choisi ces écoles ? Pour connaître la motivation des parents de scolariser leurs enfants.
- 11- Accès à d'autres services sociaux disponibles dans la commune (santé, eau et électricité) : Avez-vous accès à l'eau et à l'électricité ? Vous rendez vous auprès des CSB ou des médecins travaillant dans la commune en cas de maladie ? Pour déterminer le niveau de développement de la famille

- 12- Existence au foyer d'un poste de télévision, radio. Lecture de journaux à préciser. Lisez vous des journaux, lesquels ? Pour déterminer le niveau d'information des ménages.
- 13- Utilisation de téléphone : Avez-vous un téléphone portable ? Pour déterminer le rapport entre la scolarisation et l'utilisation des moyens de communication moderne.
- 14- Utilisation d'ordinateur : Utilisez-vous un ordinateur ? Pour déterminer le niveau d'accès aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.
- 15- Pratique d'activités culturelles : À quelles activités culturelles participez-vous ? Pour déterminer le rapport entre ces activités et la scolarisation.
- 16- Classement des postes de dépense : qu'est ce qui occupe le premier poste de dépense dans votre foyer ? Pourriez-vous classer par ordre d'importance vos dépenses ? Pour déterminer le niveau de développement de la famille.
- 17- Etat de l'habitation : Combien de chambres comporte votre habitation ? y-a-t-il des sanitaires (WC+douche) ? Niveau de développement du ménage.
- 18- Moyen de déplacement : Quel moyen utilisez vous pour vous déplacer ? Pour avoir une idée du pouvoir d'achat des ménages
- 19- Amélioration des techniques agricoles : quel genre de culture pratiquez vous ? Quels outils utilisez-vous pour les travaux agricoles ? Utilisez-vous des engrais chimiques ou organiques ? Quelles techniques utilisez-vous pour la riziculture ? Questions pour les familles pratiquant l'agriculture. Pour déterminer l'ouverture des ménages aux techniques modernes.
- 20- Problèmes de la scolarisation : Quels sont les principaux problèmes que vous rencontrez pour la scolarisation de vos enfants ? Pour déterminer les principaux obstacles de la scolarisation.
- 21- Bénéfices de la scolarisation : Quels avantages tirez vous de la scolarisation de vos enfants ?

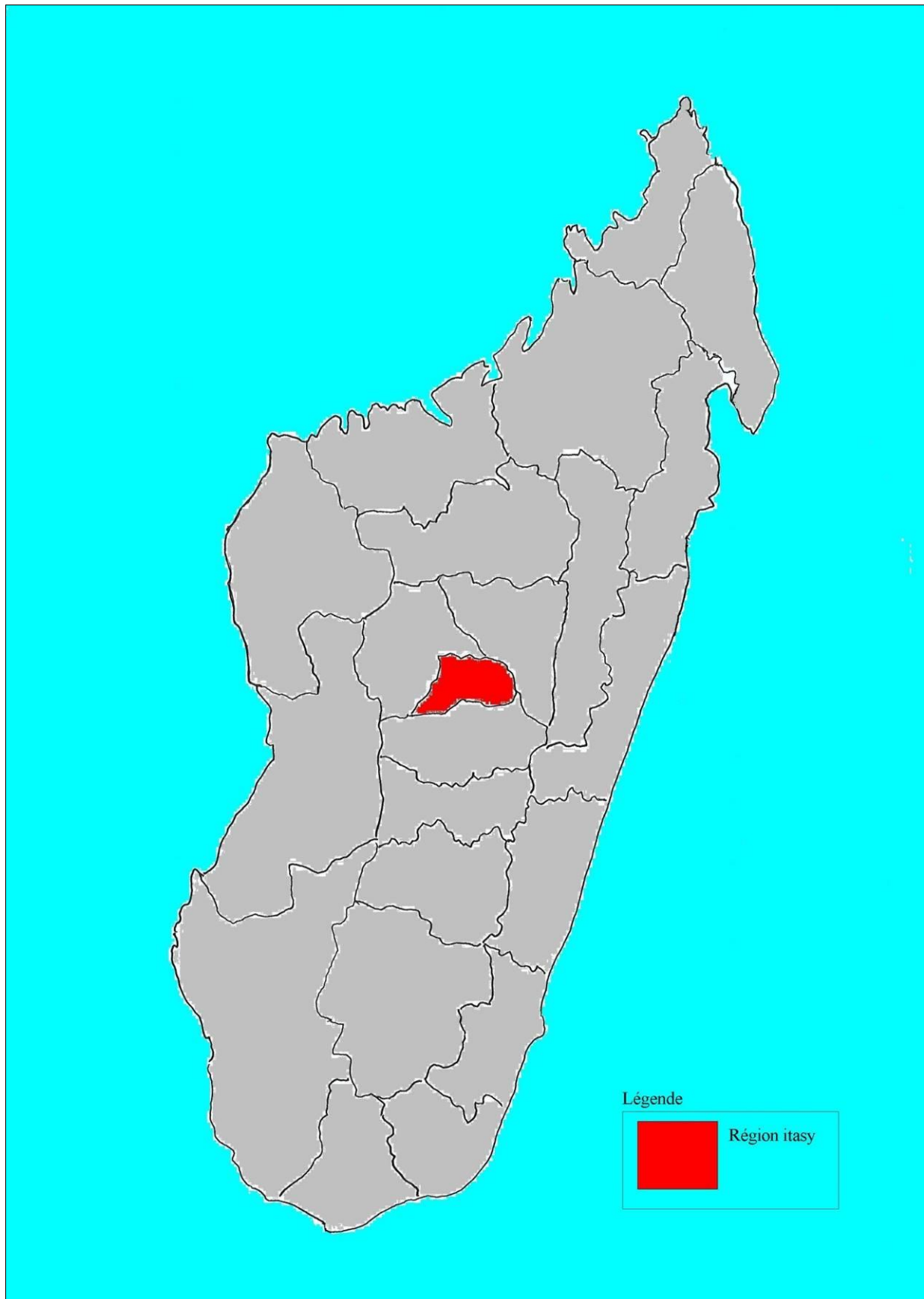


Questionnaire pour l'enquête auprès des responsables de la CISCO :

Objectif : Connaître l'organisation et le fonctionnement du système scolaire dans la commune rurale d'Imerintsiatosika.

- 1- Qu'est ce qui compose le système scolaire dans la commune rurale d'Imerintsiatosika ? (CISCO, ZAP)
- 2- Qu'est ce qui compose chacune des différentes divisions et qui sont à la tête de ces divisions ?
- 3- Combien d'établissements scolaires y-a-t-il dans la commune et comment sont-ils répartis ?
- 4- Comment la population en âge d'être scolarisé est -elle répartie dans ces établissements ?
- 5- Comment trouvez-vous l'évolution de la scolarisation dans la commune ?
- 6- Que pouvez-vous dire sur l'attitude des parents vis-à-vis de la scolarisation ?
- 7- Quels sont les apports de la scolarisation au développement des ménages et de la commune ?

*ANNEXE 2 : Représentation de la région Itasy*



## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	i
SOMMAIRE.....	ii
RESUME.....	iii
LISTE DES TABLEAUX .....	iv
LISTE DES CROQUIS :.....	v
LISTE DES PHOTOS :.....	v
LISTE DES FIGURES :.....	v
LISTE DES ANNEXES :.....	vi
LISTE DES ABREVIATIONS.....	vii
INTRODUCTION.....	1
<b>PREMIERE PARTIE : DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....</b>	<b>2</b>
 CHAPITRE I : DEMARCHE DE RECHERCHE.....	 3
<b>I.1. Identification du thème.....</b>	<b>3</b>
1. Rappel du thème, de la problématique et de l'orientation de la recherche.....	3
2. Choix de la zone d'étude.....	5
3. Objectifs de la recherche.....	5
 <b>I.2. Phase préliminaire de la recherche.....</b>	 <b>5</b>
1 L'analyse bibliographique.....	5
2. La photo-interprétation et élaboration des croquis.....	11
3. La cartographie.....	14
 <b>I.3. Sortie sur terrain.....</b>	 <b>14</b>
1. Enquêtes .....	14
2. Les Fokontany servant de site d'observation.....	15
3. Dépouillement, traitement et analyse des données.....	15
Résumé de la première partie.....	16

## **DEUXIEME PARTIE : ORGANISATION DU SYSTEME SCOLAIRE DANS LA COMMUNE RURALE D'IMERINTSIATOSIKA.....17**

### **CHAPITRE II : PRESENTATION DE LA ZONE DE RECHERCHE.....17**

#### **II.1. Le cadre naturel de l'étude.....17**

- 1 Les données topographiques, pédologiques et hydrologiques.....17
2. Les données climatiques.....18
3. Les données sur la flore et la faune.....18

#### **II.2. Les données administratives et humaines.....19**

1. Délimitation administrative..... 19
2. Composantes de la population.....20
3. Répartition spatiale de la population.....21

### **CHAPITRE III : LA DYNAMIQUE PROPREMENT DITE DE LA SCOLARISATION...23**

#### **III.1 Structure et organisation du système scolaire dans la commune.....23**

- 1 .Organigramme de la CISCO.....23

#### **III.2 Statistiques en rapport avec la scolarisation.....24**

1. Les établissements scolaires .....24
- 2 .Les élèves.....25
3. La construction d'établissements scolaires.....26

#### **II.3 Mouvements occasionnés et rapports engendrés par la scolarisation.....27**

1. Les déplacements.....27

Conclusion de la deuxième partie .....28

## **TROISIEME PARTIE : LES APPORTS DE LA SCOLARISATION SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE.....30**

### **CHAPITRE IV : LES IMPACTS DE LA SCOLARISATION.....30**

#### **IV.1. Apport de la scolarisation sur le plan social.....30**

1. Amélioration de la santé et de l'alimentation.....30

2. Effort pour l'éducation.....	31
3. Contribution au bien être familial.....	33
<b>VI.2. Apport de la scolarisation sur le plan économique.....</b>	<b>34</b>
1. Amélioration du revenu et pouvoir d'achat des ménages.....	34
2. Amélioration des pratiques et des techniques agricoles.....	34
3. Garantie d'un travail .....	34
<b>IV.3 : Apport de la scolarisation sur le plan culturel.....</b>	<b>35</b>
1. Une large diffusion des informations.....	35
2. Ouverture aux nouvelles technologies.....	36
3. Développement de certaines activités.....	36
Conclusion de la troisième partie.....	37
Conclusion générale.....	38
BIBLIOGRAPHIE.....	39
ANNEXE 1 : Questionnaire d'enquête.....	41
<b>ANNEXE 2 : Représentation de la région Itasy.....</b>	<b>44</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>45</b>